



La 35 : Opportunités pour la municipalité	p. 3
Morses Line, capitale internationale...	p. 3
Les secrets du lac Champlain	p. 4
Chaîne d'artiste : Jacques Marsot	p. 5
Inauguration de la Station communautaire	p. 8
Au fond de mon terroir	p. 12
Visite de Michael Ignatieff à Saint-Armand	p. 14

« Il n'y a pas d'amour plus sincère
que celui de la bonne chère. »

GEORGE BERNARD SHAW



DU GAZ SOUS NOS PIEDS ?

LE GAZ DE SCHISTE REPRÉSENTE-T-IL UNE OPPORTUNITÉ OU UNE MENACE POUR NOTRE RÉGION ?

PIERRE LEFRANÇOIS

Poussés par une demande toujours croissante de sources d'énergie, nous en sommes actuellement à envisager sérieusement l'exploitation des réserves souterraines de gaz naturel là où, jusqu'à présent, cela semblait impensable. La prospection a débuté. À nos portes, notamment dans la vallée du Richelieu. Qu'en est-il exactement ?

Le gaz de schiste est un gaz naturel emprisonné dans du schiste, une roche sédimentaire déposée à l'origine sous forme d'argile et de limon, comme c'est le cas des terrains ayant autrefois constitué le fond la mer Champlain qui, en se retirant il y a très longtemps, nous a laissé le lac du même nom. Le schiste est donc abondant dans notre région. Mais le gaz qui s'y trouve est si solidement emprisonné qu'il est difficile à extraire. Les schistes constituent donc une source « non classique » de gaz naturel. Les réservoirs naturels classiques sont plutôt en grès, matériau dont il est plus facile et moins

coûteux d'extraire le gaz naturel.

Cependant, les réservoirs classiques commencent à manquer et les besoins en énergie continuent d'augmenter. Afin de contourner ce problème, l'industrie pétrolière et gazière se tourne vers des combustibles fossiles dont la production était auparavant jugée trop coûteuse et difficile. On estime que le potentiel de gaz de schiste au Canada s'élèverait à 1 000 billions



(1 000 fois 1 000 milliards) de pieds cubes. Une source de profits juteux qui en font saliver plusieurs.

Émergente au Québec, l'industrie gazière envisage de réaliser près d'un millier de forages de puits de gaz de schiste, dont un nombre

important dans les vallées du Saint-Laurent et du Richelieu. Les droits d'exploitation de ces ressources en hydrocarbures du pays ont déjà été accordés à 27 compagnies, majoritairement étrangères, sous forme de permis, appelés communément « claims ». Depuis 2007, le gouvernement du Québec a émis de nombreux permis de prospection de ce gaz,

lesquels couvrent la quasi-totalité des zones habitées de la vallée du Saint-Laurent. Notamment le long de la faille Logan, une formation géologique qui va de Philipsburg à l'Île d'Orléans. La compagnie qui possède la plupart des droits dans les territoires longeant

la faille Logan, y compris à Saint-Armand, a pour nom MOLOPO, une firme australienne ayant une filiale albertaine et dont le financement provient principalement de l'Alberta, de l'Australie et des États-Unis.

Les activités de prospection ont déjà débuté, notamment à Farnham, à Saint-Barnabé-Sud et à Saint-Mathias-sur-Richelieu. On s'attend à ce que, suite à cette prospection, des demandes de permis d'exploitation permanente soient prochainement faites. Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ?

UN CADRE RÉGLEMENTAIRE PRATIQUEMENT INEXISTANT

Sans avertissement, des prospecteurs se sont pointés un matin avec leurs camions pour effectuer un test de vibration près de la résidence

(suite en page 2)



LES VAGUES

ÉRIC MADSEN

En août dernier, alors que ma tendre moitié et moi nous prélassions d'un repos bien mérité sur une plage cubaine, il m'est venu une anecdote pendant que je regardais l'incessant va-et-vient des vagues sur le rivage. L'histoire m'a été racontée par un collègue de travail qui vit en Gaspésie juste en face de la baie des Chaleurs. Un jour, une dame de Montréal réalisa son rêve, celui de s'acheter une belle petite maison sur la grève et de quitter définitivement les bruits urbains envahissants pour le clapotis plus mélodieux des vagues. Au début, tout allait bien pour cette nouvelle venue, qui profitait enfin des longues marches sur la côte, du bruit mélodieux des vagues qui venaient presque jusqu'au pied de sa véranda. Comme on dit, elle s'acclimatait bien dans son nouvel environnement, toute contente de profiter enfin de la mer. Les premières grandes marées l'ont toutefois un peu effrayée, le bruit des vagues se

fracassant avec force, si près de la maison. Et ce bruit qui n'arrêtait jamais, nuit et jour. Le premier été, la dame dormait à l'étage, la fenêtre grande ouverte, ses nuits bercées par les vagues. Par la suite, la fenêtre est restée close, même durant les trop rares canicules gaspésiennes. Aujourd'hui, la dame est partie, elle a vendu son rêve, incapable de supporter le bruit des vagues.

Sommes-nous donc irrémédiablement liés, voire ligotés à nos racines ? Au-delà de la beauté des Caraïbes, j'avais la terrible impression qu'effectivement je ne pourrais vivre éternellement sur un bord de mer, aussi paradisiaque soit-il.

Il fallait bien revenir un jour, et la réalité m'est vite rentrée dedans au retour du travail dans les sables bitumineux qui, comme on le sait sont loin d'être blancs. Depuis, il m'arrive de fermer les yeux le temps de me remémorer le bruit des vagues.

S'il y a un sujet qui fera des

vagues dans la région, c'est certes le gaz de schiste. Il ne serait pas surprenant d'en avoir ici dans notre cour. Après la difficile période éolienne dans le comté, le gaz de schiste va-t-il devenir un tsunami qui divisera encore la communauté ? Espérons que non.

Autre possibilité de vague politique, la commission Bastarache qui nous fournit une image peu reluisante du copinage entre les élus, le pouvoir, le parti, les juges, le chef, l'argent... Pas trop joli, tout ça. Après, la classe politique s'étonne du cynisme de la population... Franchement, ils nous prennent déjà assez pour des valises. Espèrent-ils qu'on ne fasse pas de vagues ?

Quoiqu'il en soit, je persiste à croire que les vagues vont continuer à déferler sur les continents et à gruger les pauvres terres que nous aurons laissées derrière nous, tout ça en fin de compte pour la sacrosainte croissance économique.

You bet...

INAUGURATION DE LA STATION COMMUNAUTAIRE

VOIR P. 8-9



PHOTO: MARIE-HELENE GUILLEMIN-BACHELOR

Les organisateurs de la journée Portes ouvertes devant la Station communautaire : Jean Trudeau, Marion Deuel, Richard-Pierre Piffaretti et Lise Bourdages.

L'ATELIER
D'ÉCRITURE JOURNALISTIQUE
EST DE RETOUR !
VOIR PAGE 11



DU GAZ SOUS NOS PIEDS ?

OPPORTUNITÉ OU MENACE POUR NOTRE RÉGION ? (suite de la page 1)

PIERRE LEFRANÇOIS

de Lise Perrault à Saint-Mathias-sur-Richelieu, afin de déterminer si le sous-sol environnant contenait du gaz de schiste. Les murs de sa maison se sont mis à trembler, les fenêtres à vibrer.

« Ils ne nous ont avertis de rien. Si je n'étais pas sortie pour aller voir ce qui se passait, si je n'avais pas été chez moi, je ne l'aurais pas su, je n'aurais rien su ! » dit-elle. Yanik Mathieu, maire de la ville, avoue qu'il n'était même pas au courant que les travaux de prospection venaient de commencer dans sa municipalité. Il juge « préoccupant » que les prospecteurs ne soient nullement tenus d'informer la ville et ses résidents. De son côté, le porte-parole de Squatex, l'entreprise chargée de la prospection à Saint-Mathias, assure que tout se fait dans le respect des règles.

LES MUNICIPALITÉS SE SENTENT MISES DE CÔTÉ

La Fédération québécoise des municipalités (FQM), dont la municipalité de Saint-Armand fait partie, exprime sa profonde inquiétude devant l'évolution du dossier de l'exploitation du gaz de schiste au Québec. Elle interpelle la ministre des Ressources naturelles et de la Faune, M^{me} Nathalie Normandeau, et lui demande de tenir rapidement une rencontre de la table de concertation sur le sujet et d'y associer le milieu municipal, comme elle s'est engagée à le faire lors de son passage à l'assemblée des MRC organisée par la FQM en mai dernier.

« Tous les signes indiquent que le gouvernement désire aller de l'avant avec cette nouvelle filière, mais lorsque nous nous rendons sur le terrain, nous constatons de réelles inquiétudes de la part des municipalités et des populations concernées », indique M. Bernard Généreux, président de la FQM. « Certains maires ont même eu la surprise d'apprendre que des compagnies minières étaient déjà installées chez eux depuis plusieurs semaines sans même en avoir été avertis ».

La FQM tient à préciser qu'elle ne s'oppose pas à l'exploitation du gaz de schiste. Bien au contraire, elle reconnaît le potentiel économique indéniable de ce nouveau type d'exploitation pour de nombreuses régions du Québec. Cependant, l'absence d'information claire et objective quant aux impacts environnementaux et à la sécurité publique soulève bien des questions auprès de ses membres, particulièrement en ce qui a trait

à l'utilisation de l'eau et à la contamination des nappes phréatiques.

et permettre aux commissaires recommander une réglementation adéquate

Les réservoirs classiques commencent à manquer et les besoins en énergie continuent d'augmenter. Afin de contourner ce problème, l'industrie pétrolière et gazière se tourne vers des combustibles fossiles dont la production était auparavant jugée trop coûteuse et difficile.

QUELLES SONT LES RÈGLES DU JEU ?

Au Québec, l'obtention d'un permis de prospection ou d'extraction du gaz de schiste n'est pas sujette au *Règlement sur l'évaluation et l'examen des impacts sur l'environnement*. Les citoyens ou les groupes environnementaux ne peuvent donc exiger une audience du BAPE sur un tel projet. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) ne dispose pas encore de directives pour encadrer l'octroi de certificats d'autorisation environnementale, d'autant plus que ceux-ci ne sont pas toujours nécessaires pour les puits d'exploration. Par ailleurs, la *Loi sur les mines* empêche les municipalités de s'opposer à des projets de prospection ou d'exploitation, ou de limiter de tels projets par des règlements de zonage.

En fait, l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste se sont développées très rapidement, sans que l'on dispose d'un contexte réglementaire qui soit adapté à cette nouvelle technique et sans étude d'impact sur l'environnement, l'économie et les populations.

Il faut souligner que l'extraction du gaz de schiste suscite de nombreuses inquiétudes aux États-Unis et dans les autres parties du monde où elle est déjà entreprise.

L'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA) s'inquiète de cette insuffisance du cadre réglementaire. Elle croit que la santé, la sécurité et la possibilité de vivre en toute quiétude doivent avoir priorité sur une production énergétique dont il n'est pas prouvé hors de tout doute qu'elle soit sécuritaire, ni qu'elle réponde à un besoin réel de la population du Québec. L'Association souhaite donc que le gouvernement du Québec décrète un moratoire sur l'émission des permis de prospection du gaz de schiste et n'émette aucune autorisation d'exploitation de ce gaz au Québec tant qu'une audience générique du BAPE n'aura pas été tenue, ceci dans le but d'identifier les impacts de cette activité

pour encadrer une telle activité.

Le mandat de la commission du BAPE, qui vient de démarrer ses travaux, vise justement à préciser les règles du jeu. Mais il n'est pas question de remettre en cause la pertinence de procéder rapidement à la mise en exploitation des réserves québécoises de gaz de schiste. En octobre 2009, la ministre Nathalie Normandeau promettait aux représentants de l'Association pétrolière et gazière du Québec de « leur faciliter la vie ». En septembre 2010, elle déclarait : « Je ne perdrai pas mon temps avec les Greenpeace de ce monde ». On a décidé d'y aller et on y va.

QU'AVONS-NOUS DONC À Y GAGNER ?

Les promoteurs du développement d'une industrie « québécoise » du gaz de schiste évoquent l'avenir et la sécurité énergétique du Québec. Selon la ministre Normandeau, le gouvernement du Québec pourrait toucher chaque année 230 millions de dollars en redevances et la création d'emplois payants pourrait se faire ici, plutôt qu'en

Alberta ou aux États-Unis. On utiliserait, chez nous, du gaz naturel d'ici plutôt que d'acheter celui de l'Alberta. Et on pourrait même envisager d'en vendre aux autres provinces et aux États américains

À cela, les opposants répliquent en rappelant que le Québec est actuellement en surplus de production d'électricité... pour encore au moins 13 ans. Ce qui ne nous empêche pas de payer, chaque année depuis 2007, une somme de 150 à 200 millions de dollars aux propriétaires albertains de la centrale au gaz naturel de Bécancour afin qu'ils ne produisent pas l'électricité qu'Hydro-Québec s'était engagée à leur acheter. Parce que produire de l'électricité dans une centrale au gaz, ça produit davantage de gaz à

effet de serre (GES) que dans une centrale hydraulique. Ce qui compromettrait le bilan énergétique québécois en matière de GES, lequel fait actuellement rougir d'envie les autres provinces et les Américains. Selon monsieur Denis L'Homme, ex-sous-ministre associé à l'Énergie au ministère des Ressources naturelles (aujourd'hui retraité), « si on avait une vision à long terme, on ne se précipiterait pas dans le dossier du gaz de schiste. On ne manquera pas de gaz naturel, même si on ne met pas le gaz de schiste à contribution aujourd'hui ».

De son côté, la ministre Normandeau explique : « Ce qu'on veut faire, comme société, c'est se donner 10 ans pour opérer une reconversion entre le pétrole et le gaz naturel. Dans notre portefeuille de consommation, on souhaite que le gaz

En fait, l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste se sont développées très rapidement, sans que l'on dispose d'un contexte réglementaire qui soit adapté à cette nouvelle technique et sans étude d'impact sur l'environnement, l'économie et les populations.

naturel prenne davantage de place que le pétrole. Derrière la filière gazière, il y a l'enjeu de réduction des émissions de GES. On milite en faveur d'une économie moins dépendante des hydrocarbures polluants. On a l'opportunité de consommer notre gaz et de faire en sorte qu'on contribue à diminuer les émissions de GES ».

UNE TECHNOLOGIE DÉJÀ REMISE EN QUESTION

Scott McKay, député péquiste de L'Assomption et porte-parole en matière de développement durable et d'environnement, s'interroge sur les conséquences environnementales liées à cette exploitation. « Ça prend d'énormes quantités d'eau mélangée à des produits chimiques et du sable pour faire jaillir le gaz, dit-il.

« Quels seront les impacts environnementaux de telles exploitations sur l'eau, l'air et la santé publique ? Le ministre Arcand doit donc absolument se mêler de ce dossier car il a la responsabilité d'assurer la protection de l'environnement au Québec. Les seules réponses que nous avons présentement sont celles des compagnies qui nous assurent qu'il n'y a pas de problème, c'est inquiétant ! ».

Il faut souligner que l'extraction du gaz de schiste suscite de nombreuses inquiétudes aux États-Unis et dans les autres parties du monde où elle est déjà entreprise.

D'abord, chaque exploitant doit posséder un grand nombre de puits. Aux États-Unis, en 2007, il existait déjà au total 449 000 puits, répartis dans 32 États. Ces opérations comportent des risques d'émissions fugitives de méthane et des fuites de sulfure d'hydrogène (H₂S), un gaz explosif et toxique, potentiellement très dangereux pour la santé humaine et animale.

Par ailleurs, elles nécessitent de grandes quantités d'eau pour procéder à l'extraction du gaz, ce qui entraîne inévitablement une diminution de celle qui sera accessible à la population pour d'autres usages. Il faut également procéder à des injections de solvants chimiques dans le sol afin de fractionner le schiste et en extraire les bulles de gaz, ce qui implique des risques de contamination des sols et de

la nappe phréatique. Il faut aussi prévoir de vastes bassins de récupération de l'eau contaminée, dont le mode de disposition demeure incertain.

Sans compter les dommages à la surface des sols et aux équipements routiers, en raison de la circulation continue de camions citernes, et les inconvénients causés par le bruit continu des équipements.

Dans plusieurs États américains, les autorités envisagent des moratoires sur l'extraction de gaz de schiste afin d'en examiner davantage les impacts et d'établir une réglementation appropriée. C'est la décision qu'a prise l'état de New York le 2 avril 2010. Le 18 mars dernier, l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) s'est lancée dans une étude approfondie qui durera près de deux ans dans le but de répondre aux nombreuses préoccupations liées à de multiples « incidents ».

LA SUITE DES CHOSES

Le rapport du BAPE sur les moyens à prendre pour encadrer les activités de l'industrie naissante du gaz de schiste au Québec est attendu en février prochain. Au printemps, le gouvernement québécois devrait déposer son projet de loi sur les hydrocarbures. Au cours des trois années qui suivront, vraisemblablement dès 2011 et jusqu'à la fin de 2013, il est à prévoir qu'une soixantaine de puits seront mis en exploitation.

MORSES LINE, CAPITALE INTERNATIONALE...

CHARLES BENOÎT

La fermeture appréhendée de Morses line a attiré de la grande visite dans la région et, à Saint-Armand, la rentrée a été politique. La visite de Michael Ignatieff, chef du Parti libéral du Canada, le 27 août dernier, en a été le clou. Le lendemain, à Farnham, Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, prenait lui aussi position en faveur des petits postes frontières. L'implication politique autour de nos problèmes douaniers a été parfaite et éloquente sauf en ce qui concerne le Parti conservateur du Canada.

Cela a commencé en juin dernier lors de l'annonce américaine d'une possible fermeture du poste de Morses Line. Contacté à neuf heures du matin un dimanche de pluie, le maire de Saint-Armand se retrouvait à midi en meeting ad hoc à Franklin (VT) avec une quarantaine de concitoyens des deux côtés de la frontière. Le samedi suivant, Christian Ouellet, député fédéral, passait l'après-midi au village pour entendre ce que nous avions à dire. Au Vermont, Peter Shumlin, candidat démocrate au poste de gouverneur pour

les élections de novembre, est allé le 25 septembre dernier en assemblée publique afin d'appuyer le maintien du poste frontière de Morses Line. Des délégués du candidat républicain, du représentant au congrès américain, M. Welch, ainsi que des sénateurs Sanders et Leahy sont aussi venus témoigner de l'appui de leurs patrons à nos efforts. Dans le cas du sénateur Leahy, il s'agissait d'une volte-face puisqu'il avait d'abord défendu la fermeture du poste frontière.

Tout cela n'était-t-il que tapage coloré de période électorale américaine et de gouvernement minoritaire canadien? Peut-être mais, sans être naïf, remarquons tout de même comment les leaders politiques, qui s'étaient correctement préparés, ont écouté nos préoccupations et les ont bien représentées dans l'espace public.

UN ÉCHANGE INÉGAL
Il y a eu un troc au ministère canadien de la Sécurité publique et un petit jeu de fourbes.

L'Agence des services frontaliers a perdu des postes frontières et des heures d'ouverture. En échange, nous avons eu le projet pilote de la Gendarmerie royale du Canada dont parle ma collègue Marie-Hélène.

C'est un marché de dupes puisque, dans un cas, nous y perdons des services essentiels à la population et que, dans l'autre, la logique Law and Order conservatrice y gagne. Pourtant, aucune menace précise, aucune enquête spécifique, aucune situation particulière ne justifie le détachement d'une aussi grande force policière de patrouille canadienne aux frontières. « Le poste frontalier pilote (?) est un projet conjoint mené par la GRC et d'autres partenaires d'exécution de la loi ayant pour but d'évaluer un modèle de sécurité frontalière renforcée entre les points d'entrée dans la province de Québec », nous écrivait une agente de relations publiques de l'ASFC. Ce marché donc, notre douane contre leur police, s'inspire d'une vision où les frontières ne doivent pas être ouvertes au



commerce, aux échanges, ou même à la simple visite mais constituent un enjeu de sécurité.

Nous avons aussi l'impression que le gouvernement conservateur se permet de faire de la politique américaine. Dans le cadre du plan de relance, l'administration Obama a élaboré un ambitieux plan de rénovation des infrastructures. Plusieurs millions doivent être dépensés dans différents ports d'entrée : 6,8 millions à Churubusco, NY (Franklin, QC), 7 millions à Morses line, VT (St-Armand, QC), 6 millions à East Pinnacle (chemin Richford, Frelishburg, QC) et 8,5 millions à Whitetail, MT

(devant Big beaver, SK). Les décisions unilatérales canadiennes visant à réduire les heures d'ouverture de deux de ces postes, soit Morses line et Frelishburg, et de fermer les deux autres est un camouflet aux autorités américaines. Cela fait le jeu des extrémistes du tea party américain qui dénoncent le plan de relance d'Obama et se sont impliqués en différents endroits, dont Morses line, pour dénoncer la décision de rénover les postes frontières.

Et nous, simples citoyennes et citoyens vivant à proximité de la frontière, serons les perdants de ce petit jeu de fourbes.

PROLONGEMENT DE LA 35 OPPORTUNITÉS POUR LA MUNICIPALITÉ

GUY PAQUIN

Le prolongement de l'autoroute 35 de Saint-Jean et Iberville jusqu'à la frontière est déjà en cours. Il s'agit de couvrir les 38 kilomètres jusqu'ici desservis par la route 133. Partant d'Iberville, un premier tronçon de 10 km environ longera le chemin de la Grande Ligne un peu au sud de ce dernier. Puis il obliquera plein sud sur 15 km juste à l'est de la route 227. Enfin, après avoir croisé la 133 entre Saint-Sébastien et Pike River, l'autoroute sinuera sur 9 km en direction de la 133 à nouveau et fera sa jonction avec cette dernière un peu au nord de Philipsburg. Un dernier segment de 4,5 km mènera, sur le même tracé que l'autoroute actuelle, au poste frontière. On prévoit que le dernier tronçon sera achevé en 2016.

Certaines retombées positives des travaux sont déjà connues. On sait que la carrière Graymont, plus précisément les deux sites de Bedford et Saint-Armand, fournissent les 400 000 tonnes de schiste formant la base de l'autoroute. Voilà des revenus et des emplois.

Dans l'autre plateau de la balance on peut mettre certaines inquiétudes concernant l'impact humain du projet. Puisque deux échangeurs sont prévus sur le territoire de Saint-Armand, on doit se demander quel impact ils auront sur le paysage de notre village, sur les abords si précieux du lac Champlain, entre autres. On peut se demander aussi quels

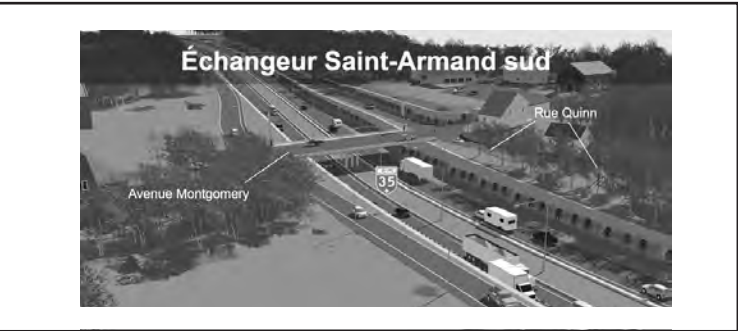


PHOTO : TIRÉE DU SITE INTERNET DU MTQ

négoce risquent d'apparaître dans l'environnement, multiplication des vendeurs de burgers et des montreurs de dames court vêtues.

GRILLE D'USAGE AU PEIGNE FIN

Dans ce domaine, l'aménagement du territoire relève de plusieurs agents. D'abord, le ministère du Transport du Québec, propriétaire des emprises situées de part et d'autre du tracé final retenu. Ensuite, la MRC, qui a établi un schéma d'aménagement détaillé. Finalement, la municipalité de Saint-Armand, qui détermine, sur son territoire, à l'intérieur du cadre du schéma de la MRC, une grille d'usage de chaque parcelle de terrain.

C'est cette dernière qui permet ou interdit concrètement ce qui peut se faire et se vendre chez nous et surtout, à quels endroits ces commerces sont possibles ou impossibles. Après avoir étudié la conformation des échangeurs et des bretelles d'accès de la 35 à hauteur de Saint-Armand, des citoyens ont émis leurs craintes au conseil municipal.

Ces craintes sont d'abord mues par la volonté de préserver nos richesses patrimoniales. Un bar de danseuses devant le « meeting hall » de l'Église Unie ? Non merci ! Des « greasy spoons » à profusion devant l'étang Streit ou la Baie Missisquoi ? Pas sûr ! Il allait donc de soi que nous demandions au maire de nous dire ce que permet et ce qu'interdit cette grille d'usage.

« D'abord, précise Réal Pelletier, deux règles : premièrement ce qui n'est pas spécifiquement interdit est réputé permis; ensuite, quand les zones réservées à certaines « activités » ne sont pas spécifiées clairement, elles sont réputées permises partout. On a intérêt à être clair. »

Verrons-nous se multiplier les MacDo et autres friteries commerciales aux devantures criardes dans Philipsburg ou tout proche ? « Non, c'est très clair », répond le maire. « L'avenue Montgomery est partiellement désignée 'zone mixte'. Elle reste donc résidentielle, mais il y est permis aux propriétaires d'utiliser une partie de leur

domicile pour un petit commerce, le rez-de-chaussée pour une boutique, l'étage pour un bed and breakfast, par exemple. Les vrais commerces (MacDo et Cie) seront localisés, s'il s'en crée, aux abords de la 133 actuelle, à partir de l'entreprise de camionnage Florabec et au nord, en allant vers Pike River, pas plus près. »

Pour l'industrie lourde, elle trouvera sa place au voisinage des zones actuelles d'extraction des carrières. Et tenez-vous bien, je ne sais par quelle passe de prestidigitation nos danseuses en font partie, mais c'est là, dans la zone « industrie lourde » qu'elles pourront exhiber leurs charmes, que l'on souhaite juste pas trop lourds.

Le ministère des Transports avait eu l'idée d'un poste de pesée des grands camions pas très loin de l'échangeur de la rue Montgomery mais la municipalité s'y est opposée, pour protéger la tranquillité des résidents (freinages et accélérations répétés). Le MTQ a retiré ce projet.

On le voit, la vigilance a donné des résultats et le risque de développements sauvages comme on en a vu ailleurs semble pour l'instant écarté. Mais en plus de se défendre des retombées négatives, y a-t-il des opportunités à saisir ?

PORTAIL TOURISTIQUE DE LA RÉGION

« J'ai soulevé à la Table des maires de la MRC le fait que le

prolongement de la 35 faisait encore plus de Saint-Armand la porte d'entrée privilégiée des touristes attirés par notre région. » Le lac Champlain, nos collines et nos montagnes, les spécialités agricoles, les vergers, les vignobles, etc., tout cela accessible par les bretelles d'accès au chemin de Saint-Armand. « Les maires approuvent le projet », conclut celui de Saint-Armand.

L'idéal serait d'avoir un centre d'interprétation de la nature (près de l'étang Streit) ou, au même endroit, un centre d'infos touristiques et, pourquoi pas, les deux. Oui, mais deux questions : où et combien ça coûterait ?

Le MTQ, en prévision du parachèvement de la 35, a déjà acquis l'ancien Gaston Truck Stop, juste au sud du Motel Frontière. Il y a là un édifice très décent, capable de loger le centre d'interprétation ou le centre touristique. Il appartient déjà à l'État. Le site comporte déjà un grand stationnement qu'il suffirait de repaver. Donc, aucune dépense folle de ce côté. »

Réal Pelletier a rencontré une responsable du ministère du Tourisme, région Montérégie, l'a menée sur les lieux et espère que l'idée fera son chemin. Si tout se passe comme souhaité, le centre d'interprétation de la région serait administré par et aux frais du ministère du Tourisme. Le bar de danseuses pourrait-il, via des dépliants illustrés, y proposer ses... richesses naturelles ? L'histoire ne le dit pas.

LES SECRETS DU LAC CHAMPLAIN

DANIEL BOUILLON

Originaire de Rimouski, Daniel Bouillon est plongeur sous-marin d'expérience. Sa passion pour la plongée lui a fait découvrir un monde secret et inconnu pour la plupart d'entre nous. Qu'il plonge dans les cavernes d'eaux douces de la Floride ou dans les eaux troubles et froides du Saint-Laurent, où il visite régulièrement l'Empress of Ireland, Daniel est un passionné qui nous fait partager ces aventures.

Notre univers à nous est bien le monde de l'air (terriens que nous sommes). Pour fonctionner, nous devons respirer bien des fois à la minute. L'invention d'un appareil respiratoire autonome (milieu des années 1940) nous permet aujourd'hui d'explorer le monde subaquatique (merci, M. Cousteau et M. Gagnan) et ce, d'une façon très conviviale et très plaisante. Fait intéressant, à l'époque, M. Cousteau et M. Gagnan n'ayant pu breveter leur invention en France (occupée par les Allemands), le brevet fut donc déposé à Lachine, au Québec.

Le lac Champlain, un plan d'eau qui a joué un rôle très important lors de la colonisation de la Nouvelle-France et de la Nouvelle-Angleterre, offre un terrain de jeux (si je peux dire) des plus captivants pour les « aquasapiens ». À noter que le lac Champlain et ses affluents représentaient une voie navigable qui a permis un développement rapide sur ses rives. Un trafic maritime existait déjà au début des années 1800.

Les marins de l'époque n'étaient pas pourvus de cartes marines précises ni d'instruments électroniques (GPS, radar, échosondeur, etc.) pour naviguer sur ces plans d'eau; par conséquent, beaucoup de bateaux se sont retrouvés au fond du lac.

Pour les plongeurs sous-marins, un éventail d'épaves se retrouve à portée de main (ou de palmes). On retrouve donc parmi ceux-ci de très beaux exemples de l'ingéniosité humaine, tel le *horse ferry*, traversier mû par des chevaux. Ces derniers faisaient tourner une table tournante qui, par le biais d'arbres et d'engrenages, entraînait des roues à aubes de chaque côté de la coque du navire.

Aux environs de 1814, ce type de traversier était commun en Amérique du Nord. L'apogée de leur utilisation se situe autour de 1830 à 1840, à la suite de quoi, il a été détrôné par la vapeur. Nous retrouvons un bel exemple de ces bâtiments au nord de la baie de Burlington, à environ cinquante pieds (15 mètres) de profondeur.

Un autre, le *General Butler*, cargo équipé d'un gréement de goélette avec une dérive rétractable, pouvait naviguer sur le lac Champlain comme un voilier et être ensuite utilisé sur les canaux après qu'on lui ait retiré ses mâts et ses voiles et remonté sa dérive. Bâti en 1862, ce bateau fut pris dans une tempête et fit naufrage le 9 décembre 1862, juste en face du brise-lame du port de

Burlington. Heureusement, tout le monde fut sauvé.

Avec ma copine et deux autres compagnons de plongée, j'ai découvert ce berceau d'histoire par un été chaud du mois d'août. Après avoir pris à la boutique de plongée locale tous les renseignements nécessaires sur les épaves que nous avions ciblées, nous avons mis le bateau à l'eau à la marina de Burlington. À noter qu'on ne peut prélever des souvenirs sur les épaves du lac Champlain car elles font partie du patrimoine historique des États-Unis et sont protégées par la loi. Je préfère ne pas imaginer les sanctions encourues si quelqu'un s'avisait de transgresser cette loi et d'être pris en flagrant délit.

Nous avons donc chargé le Zodiac de nos scaphandres préalablement assemblés pour ensuite entreprendre la séance d'habillage. L'eau du lac Champlain est chaude en surface (20 à 25° C) mais, au-delà de la thermocline (changement abrupt de température entre 2 couches d'eau), la température chute à 10 degrés, ce qui impose le port d'un vêtement isothermique permettant de plonger en tout confort.

Les plongeurs s'entraident pour enfiler le vêtement isothermique... une atmosphère d'enthousiasme et de fébrilité envahit les équipes, et nous tirons à pile ou face pour savoir qui sera la première à l'eau. L'autre équipe devra attendre en surface pour garder un œil sur le bateau et être prête à intervenir s'il arrivait quoi que ce soit. Hum...ma copine et moi serons de la première palanquée (équipe de plongeurs). Tous embarquent dans le bateau et l'autre équipe s'occupe des manœuvres... Nous n'avons pas à naviguer très loin pour atteindre la première épave (environ 150 mètres). À noter que, pour des raisons de sécurité, il est préférable de si rendre à bord d'une embarcation car, près de la marina, la circulation de bateaux est parfois intense.

On se dirige de l'autre côté du brise-lame; là, une bouée permanente marque le site de plongée (site n° 42 sur la carte). On n'a pas à jeter d'ancre au fond, ce qui risquerait d'endommager l'épave. Il suffit d'accrocher la corde d'amarrage de notre bateau à la bouée permanente qui sert d'ancrage au site.

Nous enfilons nos scaphandres, effectuons une dernière vérification et, plouf, un roulé arrière pour se mettre à l'eau. Enfin, de l'eau fraîche ! On a tendance à « surchauffer » lorsqu'on porte un vêtement de plongée et que

ce cher Galarneau, le soleil, nous tape sur la tête. Pendant que nous nous acclimatons, nous passons en revue le plan de plongée et quelques signes de base car, dans ce monde liquide, on se doit de communiquer au moyen d'un protocole préétabli, sans compter les signes personnels qui s'ajoutent à la panoplie.

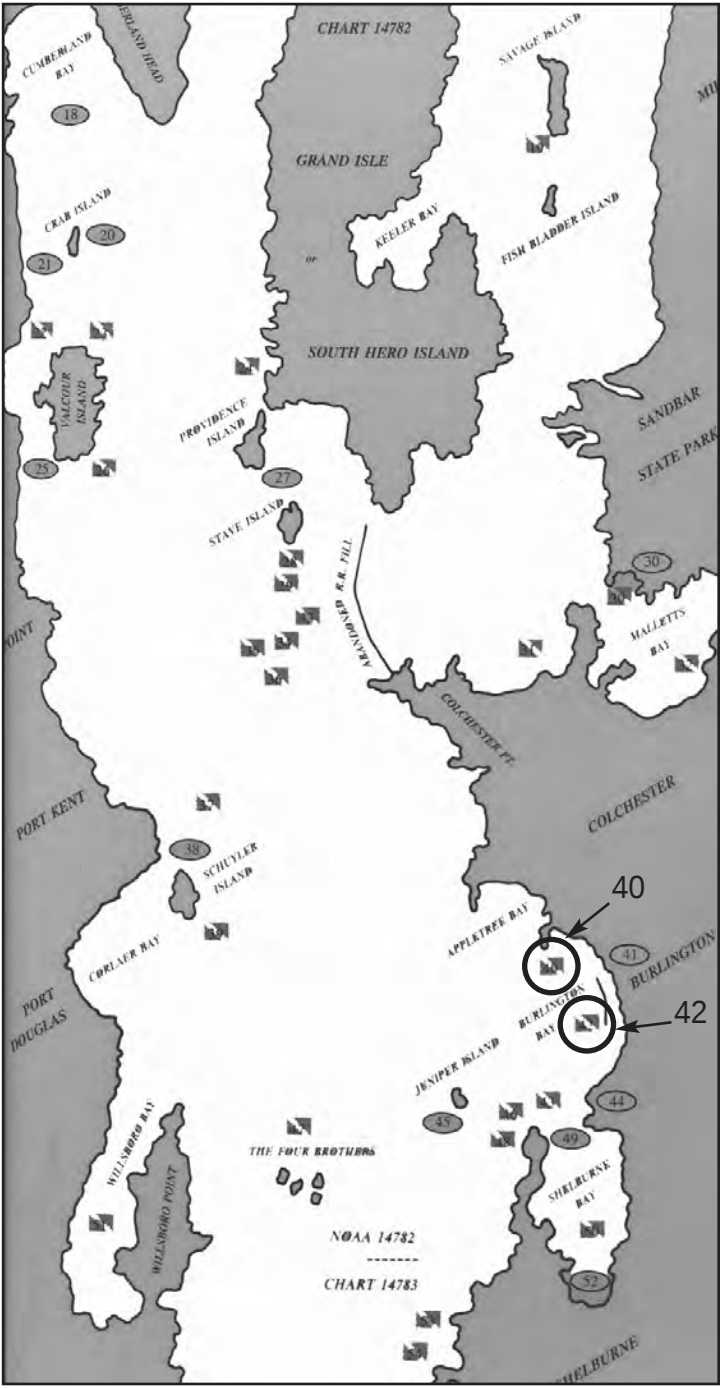
Je fais un dernier « okay » à ceux de l'équipe de surface qui me répondent de m'empresser car ils ont hâte de plonger à leur tour. Quand tout est en place, nous amorçons notre descente sur la corde. À notre grande surprise, les rayons du soleil saccadés par les vaguelettes de surface atteignent le pont de l'épave et nous offrent un spectacle tout simplement grandiose... ce

nent nous saluer comme s'ils nous connaissaient, ces grands curieux. Les poissons ne sont pas effrayés par notre présence, ils nous voient comme des extra-terrestres qui envahissent leur espace et ce, sans invitation. Nous atteignons la poupe du navire (partie arrière); les poissons semblent nous escorter dans notre visite de leurs lieux. Ce bateau est très bien préservé; nous contrôlons notre flottabilité afin de ne pas en toucher outre mesure la structure. Les écouteilles sont là devant nous ainsi qu'une partie du gréement, les taquets d'amarrage, les cabestans et un couvert d'écouteille. Nous remarquons aussi les socles qui devaient recevoir les mats et d'autres parties du gréement

déployées, il devait avoir fière allure sur le lac. Toujours escortés par nos achigans, nous progressons jusqu'à la proue du bateau (partie avant) et constatons que la coque est endommagée; c'est ce qui l'a amené à sa perte. Le temps passe très vite en immersion, nous décidons donc de retourner vers la corde d'amarrage. L'ambiance créée par la lumière est phénoménale, les rayons du soleil surplombent l'épave et nous donnent presque l'impression d'être dans les mers du Sud. Nous apercevons la corde qui nous a guidés jusqu'ici et nous retournons pour saluer notre épave. Une dernière vérification avant d'amorcer la remontée... temps de plongée/profondeur maximale... et lentement, la tête pleine d'images, remontons le long de la corde. Un arrêt à 4,5 mètres (15 pieds) de la surface pour une période de 3 minutes est toujours de mise pour donner le temps au corps d'évacuer le trop plein d'azote saturé qui s'est accumulé durant cette belle plongée.

À peine la tête sortie hors de l'eau, nos gaillards nous harcèlent de questions... Nous décapelons nos scaphandres avant de nous hisser à bord. Sitôt à bord, l'autre équipe s'empresse de se mettre à l'eau et de bientôt disparaître sous les flots. Nous rangeons le matériel de plongée tout en discutant des choses qui nous ont impressionnés au cours de cette plongée. Le sentiment d'être très privilégiés nous envahit car, grâce à notre formation et notre équipement, nous avons la possibilité d'explorer à loisir une parcelle d'un musée sous-marin, d'être témoins d'une page d'histoire, qui en plus, se trouve à nos portes. Il n'y a pas si longtemps, une excursion comme celle-ci n'aurait pu avoir lieu.

Pendant que les bulles de nos copains viennent crever la surface, nous planifions déjà la prochaine sortie, un peu plus au nord dans la baie de Burlington (site n° 40 sur la carte). Nous anticipons déjà d'aller visiter ce fameux *horse ferry*... mais ça, c'est une autre histoire...



Le lac Champlain a été le théâtre de nombreux naufrages.

silence, qui n'est brisé que par notre respiration, et ces bulles qui s'évadent du détenteur pour aller se dissoudre à la surface. Ce bateau qui se découvre à nous... le moment est intense et tous nos sens sont en éveil.

Le bâtiment gît par 12 mètres de fond (40 pieds) à l'endroit précis où il a sombré le 9 décembre... avec aux commandes le Capitaine William Montgomery. Il repose au fond, droit sur sa quille. Nous sommes à quelques mètres de lui car la corde d'ancrage est accrochée non sur l'épave mais à un bloc de béton tout près. Quelques beaux achigans vien-

qui étaient utilisées lorsque le bateau devait emprunter des canaux. Le pont est dans une condition surprenante, ce qui confirme que le bois se conserve beaucoup mieux dans un milieu d'eau douce que marin.

Impossible de pénétrer l'épave, au risque de l'endommager, mais un coup d'œil rapide à travers l'écouteille révèle beaucoup de sédiments; par contre, aucune cargaison visible. La visibilité est bonne, on peut presque voir tout le bateau, un bâtiment de 88 pieds de long sur 14 pieds de large. Toutes voiles

- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente

Gaétan Tremblay

PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0

Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383



CHAÎNE D'ARTISTES

JACQUES MARSOT... DURABLE COMME LE GRÈS

DANIELLE HUGUETTE CLÉMENT

Jacques Marsot est né à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1944. Dès sa tendre enfance, il se sent doué pour les travaux manuels. Il achetait des sacs de retailles de bois à 5 ¢ et les bricolait dans le sous-sol de la maison paternelle. Après son secondaire, il fait des études classiques à l'externat Sainte-Croix de Montréal.

Jeune et sportif, il décide de gagner sa vie en ouvrant une boutique de ski au Mont-Écho dans les Cantons-de-l'Est. C'est là qu'il fait la rencontre de Benoit Bégin, un urbaniste avisé et perspicace qui, l'ayant observé, devine chez le jeune homme de grandes capacités créatives. Il réussit à le persuader de passer les examens d'admission à l'Institut des Arts Appliqués.

Les années 1965 à 1969 furent quatre années de bonheur. Il était dans son élément, et c'est là qu'il trouva le juste équilibre entre sa créativité manuelle et sa recherche intellectuelle. Période pendant laquelle il y eut l'Expo 1967, qui lui ouvrit une porte sur l'univers. Ses études terminées, il est invité par le céramiste Maurice Savoie à partager son atelier à Longueuil pendant une année. Par la suite, il ouvre son propre atelier à Boucherville. Pendant ce temps, il a le désir intense de faire un voyage mais il faut des sous, alors il entreprend de donner des cours du soir et travaille sans relâche. Avec le pécule amassé, il entame un périple culturel en Europe. C'est en Scandinavie qu'il ressent le plus d'affinité pour un style sobre et utilitaire. Cela correspond à son tempérament. Il revient enthousiaste, il a trouvé ce qu'il cherchait : une céramique fonctionnelle et utilitaire qui s'adresse à un public le plus large possible. Son côté gourmet le pousse à concevoir des outils et ustensiles de cuisine qui, espère-t-il, saura plaire aux cuisiniers amateurs et professionnels. Ces petits plaisirs du quotidien prendront la forme de casseroles, de plats à gratin, de moules à soufflé, soupnières, moules à gâteaux, terrines et autres plats de service usuels. Quel beau prétexte pour mettre en application quelques grands principes du Bauhaus : « La forme suit la fonction », « Less is more ». Le produit final issu de cette philosophie est donc sobre, sans prétention et à l'abri des modes éphémères. Ces produits utilitaires ont l'avantage d'être fabriqués à partir de grès vitrifiable à haute température. De ce fait, le produit fini sup-

porte particulièrement bien les chocs mécaniques et résiste à l'usage auquel on le destine.

Depuis une vingtaine d'années, nous assistons à une urbanisation accélérée, et les goûts et les besoins ont suivi cette tendance, ce qui a amené le céramiste à concevoir des objets à la fois utilitaires et décoratifs : poterie minimale de début de carrière à connotation campagnarde réorientée vers un style plus sophistiqué. Quelques objets de spécialité viennent s'ajouter à la production, tels que lavabos, vasques et bains d'oiseaux. Ses techniques de production sont variées et incluent quelques inventions de son cru. Son côté « patenteur » a contribué à la diversité de ses modes de production.

Mais revenons en arrière. En 1972, Jacques Marsot acquiert une propriété à Mystic : une vieille maison à restaurer dans un pré de pacage où trône une grange qu'il s'empresse de convertir en atelier de poterie. Il y travaille intensément pour répondre à de nombreuses demandes dont une participation au Salon des métiers d'art de Montréal.

En décembre 1980, c'est le drame ! Une défectuosité dans le système de ventilation du four crée une surchauffe qui embrase le bâtiment. L'atelier s'envole en fumée avec l'équipement et la production destinée au Salon des métiers d'art. C'est la ruine !

Il s'en remet lentement et difficilement. Pour panser ses plaies, il prend des cours de navigation. C'est alors que des amis l'invitent à convoyer leur voilier jusqu'aux Bahamas et aux Antilles. Il y retrouve une grande liberté et, suite à ces expériences, entreprend de construire son propre voilier. Après deux ans de travail, c'est la mise à l'eau, et durant sept ans, il fera du charter sur le lac Champlain et aux Bahamas. (Il offre à ses clients des séjours de navigation à bord de son voilier pour quelques jours ou semaines).

Avec son épouse, il entreprend un long voyage. La navigation à voile est le moyen de transport le plus lent qui existe mais sans

doute le plus agréable. Du lac Champlain à Miami en passant par le canal Hudson puis le long



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURÉ

Jacques Marsot

de la côte atlantique, ce sont deux mois et demi ponctués de nombreux arrêts et séjours dans des villes côtières riches en histoire : New York, Annapolis,

Norfolk et ainsi de suite jusqu'à Miami. Leurs arrêts préférés sont Charleston et Ste Augustine (Floride). Des hivers passés en douceur au soleil. « Recette idéale pour retrouver l'énergie et se remettre au boulot ». Pourtant, pendant ces longs voyages, une chose lui manque : « mettre les mains à la pâte ».

En 1997, c'est la vente du voilier et le retour à la créativité artistique et artisanale. C'est aussi la conception et la construction d'un atelier tout neuf incluant un grand four sur rails qu'il érige lui-même. Il plante des arbres et son épouse s'occupe des fleurs et du jardin. Peu à peu, la prairie d'origine devient l'oasis de verdure qu'on peut y voir maintenant.

Suite à la transformation de la propriété, Jacques et son épouse réalisent que l'endroit serait propice à la tenue d'un événement annuel de promotion pour la céramique, d'où la création de CeraMystic, dont un des buts était de rendre hommage aux céramistes et potiers qui ont su

persister à travers les vicissitudes liées à ce noble métier d'art. Cette formule a permis d'attirer un public qui sait apprécier le professionnalisme et la créativité des céramistes d'ici et d'ailleurs. À son âge, il se considère privilégié d'avoir gagné et de continuer à gagner sa vie de si belle façon, et d'avoir organisé un événement apprécié par les participants et le grand public.

L'atelier de Mystic est ouvert au public toute l'année, et une visite impromptue est un excellent prétexte pour prendre une petite pause. Chaque année, deux rencontres majeures se tiennent à l'atelier de Jacques Marsot : CeraMystic, qui regroupe une vingtaine de céramistes autour du 24 juin et qui en est à sa septième édition, puis la *Tournée des 20*, au début de l'automne.

Pour en apprendre davantage, vous pouvez consulter le site www.ceramystic.com ou communiquer avec jacquesmarsot@sympatico.ca.

LE CHŒUR DES ARMAND EN CONCERT



PHOTO : CHŒUR DES ARMAND

Le Chœur des Armand donnera bientôt deux concerts *a capella* dans la région. Il présentera des pièces très variées, allant de la Renaissance à aujourd'hui, soit :

- le **20 novembre 2010** à 20 h, à l'église Saint-Paul de Knowlton;
- le **21 novembre 2010** à 14 h 30, à l'église Bishop Stewart de Frelighsburg.

Billets en vente à la porte (10 \$ par personne; gratuit pour les moins de 12 ans).

Avis aux intéressés : la période de recrutement de nouveaux choristes s'échelonne du 25 novembre 2010 au 13 janvier 2011. Veuillez communiquer avec le chef de chœur (Yves Nadon : 450-295-2399).



Salle de Quilles des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)

BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

Yoga automne 2010

cours 'VIE' talité
avec Emily Dunnigan
diplômée Sivananda 2002



'walk in ' ou inscription
les vendredi matin de 9 à 10:30

Info: clinique Colibri (450) 298-1202
59, rue Principal, Frelighsburg

Centre du travail

Vêtements et chaussures de sécurité
Huge selection of work wear & shoes



Vêtements Maria Geneste

MODE HOMMES & FEMMES
MEN'S & WOMEN'S FASHIONS

208, route 202, Stanbridge-Station
www.vetementsmariageneste.450.ca

450-248-2978

ORGANISME DE BASSIN VERSANT DE LA BAIE MISSISQUOI : ASSEMBLÉE ANNUELLE (suite et fin)

CLAUDE MONTAGNE

Tel que précisé à la fin du texte paru sur le sujet dans le dernier numéro du *Saint-Armand*, voici un résumé de la présentation de Mme Maude Forté, agronome coordonnatrice de la Zone d'intervention prioritaire phosphore (ZIPP).

Nous avons rencontré Mme Forté le 23 août, pour conclure ce reportage. Sa présentation du 19 juin au Centre communautaire de Saint-Armand comprenait deux volets :

- Présentation du programme ZIPP;
- Présentation traitant des facteurs de succès de l'implication du milieu agricole dans les activités visant à contrer l'érosion et les eaux de ruissellement.

PROGRAMME ZIPP

C'est en 2009 que fut créé un comité priorisant une intervention au sujet du phosphore dans la zone de la baie Missisquoi. Un partenariat fut mis en place pour lequel des remerciements sont adressés à M. Ernest Gasser, Mme Heidi Asnong, M. Paul Petit, M. Serge Breault, M. Martin Bellefroid ainsi qu'aux municipalités, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimen-

tation (MAPAQ) et à l'OBVBM pour leur implication et leur soutien.

En 2010, on espère rencontrer tous les producteurs pour mobiliser le milieu en informant à l'avance, en planifiant et en permettant une orientation multidisciplinaire.

Le partenariat impliquera les Clubs-conseils en agroenvironnement Pleine terre (CCAÉ) et Dura Club dans le but d'apporter un soutien à long terme aux producteurs.

En 2009, on a recueilli 23 échantillons d'eau et, en 2010, 30 autres complèteront l'échantillonnage. Les cours d'eau Tipping près de Pike-River et East Swamp dans le secteur de Clarenceville seraient les plus dégradés.

La ZIPP de la baie Missisquoi comprend 65 producteurs agricoles, 4 municipalités, 2 MRC et 5 cours d'eau en milieu agricole. Le territoire est occupé à 79 % par des terres en culture (dont 70 % en maïs grain), à 18 % par des forêts et boisés, à 2 % par des terres en milieu humide et dénudé, à 1 % par des zones urbaines et industrielles, et on y élève l'équivalent de 3 539 unités animales.

APPROCHE RÉSOLUTIVE

Les zones inondables ne sont pas rentables pour les agriculteurs, d'où la création du programme Prime-Vert lancé en 2005 en collaboration avec le MAPAQ et renouvelé en 2009. Il s'agit de signer une entente de 15 ans avec le gouvernement dans laquelle l'agriculteur s'engage à ne pas cultiver la partie inondable. En contrepartie, ce dernier reçoit un montant équivalent à 90 % de la valeur de ce fond de terre. À date, pas un seul agriculteur de la zone du ruisseau Tipping qui se déverse dans la rivière aux Brochets n'a accepté de signer cette entente...

La solution de rechange consiste à vendre ces terres inondables à Canards illimités ou à Conservation de la nature Québec, dégageant ainsi les agriculteurs de la responsabilité de les entretenir alors qu'elles ne sont pas rentables.

Mme Caroline Sévigny, agronome, a d'ailleurs créé, à l'intention des agriculteurs intéressés par l'une de ces approches, un logiciel permettant de déterminer leur rentabilité.

L'installation d'avaloirs reliés à des drains et de

chutes enrochées constitue une autre solution proposée à titre individuel aux agriculteurs, en collaboration avec le MAPAQ, les CCAÉ, l'OBVBM, les entrepreneurs locaux et les municipalités.

PRIME-VERT

Le programme comprend un diagnostic spécialisé destiné à évaluer l'état d'érosion des sols et des berges, et qui peut être remboursé à 100 %. Il présente plusieurs avantages dont celui d'établir une vue d'ensemble de l'entreprise afin d'en découvrir les problématiques et de trouver des solutions, en priorisant les interventions à faire par une planification à court et à moyen terme et, ainsi, d'accélérer le processus. En zone riveraine, une aide maximale de 36 000 \$ est offerte.

Le retrait des animaux des cours d'eau demeure une priorité. L'aide peut atteindre les 40 000 \$, dont un maximum de 20 000 \$ pour les clôtures. On doit s'inscrire à ce volet au plus tard le 31 mars 2011 et les travaux doivent être terminés avant le 31 mars 2013.

D'autres subventions sont prévues pour l'implantation

de bandes riveraines herbacées permanentes. On prévoit également limiter l'érosion au moyen d'un couvert végétal, de tranchées filtrantes et de puits d'infiltration. En outre, l'aménagement de haies brise-vent permettra de réduire l'érosion éolienne et la dérive des pesticides utilisés dans les vergers.

Enfin, d'autres volets complètent le programme Prime-Vert, notamment la culture de plantes qui occuperont le sol durant l'hiver et seront détruites ou enfouies au printemps : moutarde, radis, sarrasin, etc. À cela s'ajoute l'introduction de pratiques de conservation des sols et de l'eau.

Le dernier volet concerne l'équipement servant à appliquer les pesticides pour en réduire la dérive aérienne, et améliorer l'efficacité et la sécurité.

En conclusion, le milieu agricole est complexe. S'y confrontent divers facteurs tels l'environnement, l'économie et les valeurs sociales. Il s'agit donc de trouver le moyen de réconcilier ces facteurs afin d'assurer un milieu agro-alimentaire respectueux de la nature et de l'humain qui l'exploite...

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CONSERVATION BAIE MISSISQUOI

JOSIANE CORNILLON

Le 29 septembre dernier avait lieu l'assemblée générale de Conservation Baie Missisquoi. Nathalie Fortin a présenté le rapport annuel 2009-2010 détaillant les activités réalisées sur le terrain (plateformes flottantes pour les tortues, collecte et dénombrement des tortues molles à épines et préparation des aires de nidification), puis les activités de communication et de sensibilisation et enfin les pressions politiques et prises de position de l'année écoulée. Les nombreuses activités se poursuivront avec la préparation et la distribution

d'un code de conduite pour la pêche sur la glace, l'entretien des arbres plantés à Clarenceville, etc. À signaler que CBM a publié cette année une brochure sur la fertilisation écologique des pelouses qu'on peut se procurer auprès de l'organisme. Les maires des municipalités riveraines ont ensuite été invités à décrire leurs initiatives environnementales.

Le maire de Saint-Armand, Réal Pelletier, a impressionné l'auditoire en présentant trois projets qui en sont à différentes étapes de leur réalisation :

- Projet de revégétalisation

des berges de la baie Missisquoi relevant de la municipalité (dont la mise en œuvre devrait commencer au printemps 2011).

- Projet pilote de corridor vert des deux côtés de la rivière de la Roche.
- Inventaire des moyens à prendre pour réduire les gaz à effets de serre dans les activités de la municipalité (en cours de réalisation).

La présentation des états financiers a été suivie de l'élection du conseil d'administration. Michel Saint-Denis ne souhaitant pas se représenter, les sept autres membres du conseil ont été réélus à l'unanimité.



PHOTO : JOSIANE CORNILLON

Le CA de Conservation Baie-Missisquoi 2010-2011
De g. à dr. : Françoise Dulude, Pierre Leduc, Donna Schoolcraft, Claude Benoit, Nathalie Fortin, Maurice Lamothe, Louis Hak



DENIS LAROCQUE ENR.

VENTE - SERVICE - RÉPARATION

POMPES & TRAITEMENTS D'EAU
PUMPS & WATER TREATMENT

1499 Chemin Dutch,
St-Armand, Qc J0J 1T0

Tél.: (450) 248-7600

R.B.Q.: 1789-3389-96



Estimation Gratuite

POULIN ENR.

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale,
Bedford, Qué.

Sylvain Poulin
(450) 248-7034



Richard Désourdy

- Un complexe idéal afin de poursuivre votre développement

- Espace locatif (dimension variable)

- Vaste stationnement sécurisé via caméras

T 450.248.4343 • www.technocomplexebedford.com
F 450.248.4345 • 110, de la Rivière, Bedford (QC) J0J 1A0

DES ÊTRES ET DES HERBES

ACTION DE GRÂCES

ANNIE ROULEAU

Le mois d’octobre est paradoxal. Par son association à Mars, maître astrologique du Scorpion, il possède l’élément masculin, puis l’élément féminin, représenté par l’Action de grâces. Cette fête est le symbole même de l’automne. Elle représente la gratitude envers la générosité de la terre pour l’abondance qu’elle nous offre, mais aussi la reconnaissance de l’effort déployé pour cultiver, récolter et transformer les fruits du labeur.

Autre symbole d’abondance et d’automne : la citrouille, *Cucurbita pepo*, de la famille des cucurbitacées. Du genre *Cucurbita* sont issus les plus gros fruits du monde, leur poids pouvant aller jusqu’à 780 k. La citrouille est emblème d’abondance grâce à sa taille mais aussi par l’incroyable quantité de graines qu’elle renferme. Dans la Chine antique, la courge et la citrouille étaient considérées comme des sources de vie, « porteuses de toutes les races humaines, les variétés de riz et les manuels des sciences secrètes ». La citrouille, comme beaucoup de variétés de courges, est originaire d’Amérique. Des fouilles archéologiques ont révélé des traces de

culture de courges datant de plus de dix mille ans, notamment au Mexique et au sud des États-Unis.

L’association entre la citrouille et Halloween n’est pas sans explication. Étant généralement le dernier végétal cueilli, elle marque la fin des récoltes. Halloween est née du métissage d’anciennes traditions celtes et anglo-saxonnes ritualisant l’entrée dans la saison morte, l’exat milieu entre l’équinoxe d’automne et le solstice d’hiver. Chez les Celtes anciens, cette fête se nommait *Samhain* et correspondait au Nouvel An. C’est la fête des morts, de la mort du Dieu. Une veille était consacrée et les déguisements servaient à confondre les esprits afin de préserver la paix entre morts et vivants. L’utilisation des citrouilles relève de la culture anglo-saxonne. Évidées et transformées en lanternes, elles remplacèrent les veilleurs de la nuit des morts. C’est la légende de Jack-O-Lantern, errant sur terre, sans accès ni au paradis ni aux enfers. La lanterne de Jack était à l’origine un navet. Il semble qu’on ait remplacé ce légume par la citrouille lorsque les immigrants irlandais, chassés vers

l’Amérique par la famine, la découvrirent et l’adoptèrent comme lanterne pour la « All Hallow’s Eve », la Toussaint, Halloween.

La citrouille n’est pas uniquement un objet symbolique, elle est d’abord et avant tout un fruit possédant une grande valeur nutritionnelle. Sa chair et ses



fleurs sont riches en vitamine A et C. Mais c’est surtout sa graine qui offre le plus de nutriments importants, dont des acides gras insaturés et des sels minéraux, en particulier du zinc.

La graine de citrouille est utilisée de longue date en médecine. Elle entre dans les protocoles de traitement des troubles de la prostate et du système urinaire. Elle est diurétique et nombre de ses constituants,

comme le zinc, les acides gras et les phytostérols, aident à soulager les symptômes associés à l’hypertrophie bénigne de la prostate (HBP) et à d’autres troubles urinaires, notamment les pierres aux reins. Elle n’intervient pas directement sur le volume d’une prostate hypertrophiée mais bien sur les difficultés de miction qui y sont associées. Traiter une HBP demande bon nombre d’autres plantes, si la phytothérapie est le choix de traitement. La graine de citrouille à elle seule ne suffit pas. Consultez votre herboriste !

Cette graine est également vermifuge. On s’en sert contre les parasites intestinaux. Encore une fois, elle ne fera pas le travail toute seule mais s’avère fort efficace pour empêcher certains vers de s’incruster dans les parois intestinales.

Les graines se séchent facilement au four. Il suffit de les laver, de les faire tremper une nuit dans de l’eau salée, de les étaler ensuite sur une plaque à biscuit et les faire sécher au four à 200° F durant une trentaine de minutes.

Une façon agréable de consommer les graines fraîches

consiste à les transformer en une pâte, un peu comme de la pâte d’amande, ou de les mettre en poudre une fois séchées. Celle-ci pourra, par exemple, être mélangée à du yogourt. Quant à la pâte, on pourra l’édulcorer légèrement avec du miel, la rouler en boulettes et s’en servir pour farcir des dattes... On trouve aussi en magasin de l’huile et du beurre de graine de citrouille. Il est primordial de bien vérifier la date de péremption des graines achetées. Elles ne se conservent pas longtemps et sont à éviter lorsque rancies. Elles doivent être gardées au réfrigérateur. L’idéal est d’acheter la plus récente récolte ou de les prélever sur la citrouille destinée à décorer le balcon !

De nombreuses recettes, notamment mexicaines, utilisent la graine de citrouille. Sans parler de la tarte, du potage, du risotto ou de la simple purée de chair de citrouille.

Bref, des heures de plaisir à émousser vos papilles en vous faisant du bien !

N.B. : On recommande de prendre 10 à 20 grammes de graines de citrouille par jour.

COMMUNIQUÉ

SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC

LA DÉRÉGLEMENTATION D’UN SERVICE PUBLIC NE DOIT PAS PASSER COMME UNE LETTRE À LA POSTE

Solidarité rurale du Québec s’inquiète de la déréglementation partielle de la Société canadienne des postes proposée par le gouvernement fédéral dans le projet de loi budgétaire C-9. Pour la présidente de Solidarité rurale du Québec, cette déréglementation constitue une véritable menace, dans la mesure où elle aura un impact sur la capacité de Postes Canada à offrir équitablement son service partout au pays. « Sous prétexte d’introduire plus de concurrence, on vient miner la capacité de la société d’État à fournir un service universel. Ce privilège exclusif n’est pas là pour faire joli. Il lui permet de se procurer des revenus à

l’abri de la concurrence pour pouvoir assumer ses obligations. Et les premiers qui vont souffrir de cette perte d’accessibilité seront les citoyens des milieux ruraux et des régions éloignées. Cette disposition de 20 mots, noyée dans un projet de loi sur le budget de 900 pages, est non seulement hors contexte, mais franchement préoccupante », a exprimé Claire Bolduc devant le comité sénatorial le 5 juillet 2010, à Ottawa.

Pour la coalition, c’est la preuve d’un manque flagrant de vision du développement et de l’occupation des territoires au Canada. « Morceau par morceau, secteur par secteur, le gouvernement

introduit des logiques qui, mises ensemble, dépouillent les citoyens du monde rural d’une accessibilité aux services publics. Les services de proximité sont essentiels pour la vitalité des communautés et ce n’est pas dans une loi budgétaire que nous devons redéfinir ces services, mais dans une politique d’ensemble. Il est urgent que les parlementaires dotent le pays d’une Politique canadienne de la ruralité plutôt que de faire des actions à la pièce et effriter ainsi les quelques remparts qu’il nous reste contre la désertion des communautés rurales et éloignées », a conclu Claire Bolduc.

À PROPOS DE SOLIDARITÉ RURALE DU QUÉBEC

Créée en 1991 pour assurer le suivi des États généraux du monde rural, Solidarité rurale du Québec a pour mission de promouvoir la revitalisation et le développement du monde rural, de ses villages et de ses communautés, de manière à renverser le mouvement de déclin et de déstructuration des campagnes québécoises. Composée d’une vingtaine d’organismes nationaux, de quelque 200 membres corporatifs et de plusieurs membres individuels, la Coalition agit, depuis juin 1997, à titre d’instance-conseil du gouvernement du Québec en matière de ruralité. En juin 2010, SRQ déposait au gouvernement du Québec un avis sur l’occupation des territoires. Cette vaste réflexion qui porte sur les grands enjeux de développement du Québec est assortie d’une mobilisation de 22 organisations nationales d’envergure. L’avis est disponible en ligne : http://solidarite-rurale.qc.ca/pos_memoires.aspx



MEUBLES DENIS RIEL

Près de chez-vous depuis 38 ans!

Matelas | Meubles | Électroménagers | Électronique | Décorations

www.meublesdenisriel.com

Marque déposée/de commerce d’AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d’une licence par LoyaltyOne, Inc. et Meubles Denis Riel. Offre de base: 1 mille de récompense AIR MILES par tranche de 50\$ d’achat.



• Farnham
1470 St-Paul Nord
• Saint-Jean-sur-Richelieu
370 Laberge

INAUGURATION DE LA STATION COMMUNAUTAIRE

LISE ROUSSEAU



Christian Ouellet, député fédéral, a loué l'initiative de la Station communautaire



UN 11 SEPTEMBRE HEUREUX !

On regrette déjà les vacances, on rentre au boulot à reculons ! Mais attention : les festivités d'automne de la région ne font que commencer.

À Saint-Armand, le 11 septembre, lors de l'ouverture officielle de la Station communautaire, les gens d'ici et d'ailleurs ont pu vivre une journée récréative et éducative (patrimoine), rendre hommage aux familles-sources et assister au spectacle de Raoul Duguay.

Dès 13 heures, les Portes ouvertes à l'ancienne gare devenue la Station communautaire, offraient une exposition sur l'histoire de Philipsburg, de Saint-Armand et de leurs habitants, composée de photos anciennes et de textes qui nous en apprenaient long sur la vie d'autrefois. On y trouvait également un centre de consultation informatique présenté par Richard-Pierre Piffaretti.

À l'extérieur, sous un soleil magnifique, on pouvait découvrir des kiosques et des mini-galleries : le couple Roy-Guérin (bijoux), Maude-Hélène Desroches (les jardins de la Grelinette), Sandra Paquette (peinture sur bois, toile ou tissus), Danielle Clément (peinture à l'huile et cartes), Écoterre avec Philippe Choinière (savons et produits bio), Annie Ouimet (produits

Avon) et, bien sûr, votre journal, représenté par Monique Dupuis.

Puis c'est au Centre communautaire qu'a eu lieu le souper-rencontre au son de la musique de Betty Piette suivi du mot de notre maire Réal Pelletier et de l'allocation de notre député fédéral Christian Ouellet (laquelle a porté essentiellement sur les possibles fermetures de nos postes frontaliers).

Dans le cadre du 165^e anniversaire de Saint-Armand, hommages et respect ont été présentés à nos prédécesseurs : une cinquantaine de familles établies ici depuis 75 ans. En guise de souvenir, une épinglette aux armoiries de Saint-Armand leur a été remise.

Et comment clore cette belle journée sans la présence de notre poète Raoul Duguay et de ses musiciens, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Raoul nous a enchantés avec, tour à tour, tendresse, émotion, fougue, les beautés de la nature-mère nourricière et de l'eau, source de vie. Merci Raoul pour cette gerbe de poésie, de mots, de sons, de notes et d'harmonie ! Bravo !

Espérons que d'autres rencontres de ce genre auront



lieu afin que nous puissions avoir l'occasion de mieux nous connaître, d'échanger et de célébrer notre beau coin de pays.

Merci à tous les organisateurs de cette belle journée.

LÉGENDES :

- 1- L'équipe organisatrice : Jean Trudeau, Marion Deuel, Richard-Pierre Piffaretti et Lise bourdages
- 2- Au menu : hot dogs, beignes et blé d'Inde
- 3- Betty Piette assurait l'animation musicale.
- 4- Le soleil était au rendez-vous pour le pique-nique.
- 5- L'exposition sur l'histoire a passionné bien des visiteurs.


Gérald Giroux prop.
EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT : GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU
Installateur autorisé **Bionest**
Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX (450) 248-7737
STANBRIDGE EAST ESTIMATION Cell.: (450) 545-6721

ÉSTHÉTIQUE DE LA TOUR
I.P.L. X-Wave Avant -Garde air-eau
Services-I.P.L.- La lumière pulsée
*épilation définitive *photorajeunissement
*Lésions pigmentaires *lésions vasculaires
*acnée et *rosacée
Heidi Handschin 855 de la tourelle, St-Armand
(450) 248-7553 ou (450) 358-8462
4u2c1@sympatico.ca
Soins Esthétique
Produits Paramédicaux

le 8^e ciel
GRANDE NOUVELLE
MAINTENANT OUVERT L'HIVER!
HORAIRE D'HIVER (novembre à mars)
Vendredi 17h - 21h
Samedi & dimanche 9h - 21h
Déjeuner et dîner à la carte à partir de 7,99 \$
Table d'hôte du soir à partir de 15,99 \$
À VENIR: Souper Spectacle-Cabaret
Soirée costumée - Samedi le 30 octobre
Menu spécial du temps des Fêtes
40\$ - inclus : - cocktail de bienvenue
- repas 3 services
- musique 'live' toute la soirée !
Réservez maintenant pour le temps des Fêtes
Menu spécial du temps des Fêtes
Buffet chaud / froid
Cocktail dînatoire
Plats préparés
RÉSERVATIONS : (450) 248-0412
www.le8iemeciel.com
Info@le8iemeciel.com 193, ave. Champlain
Philipsburg

La Résidence Dutch
Chambres pour personnes âgées autonomes et en perte d'autonomie
203, ch. Dutch, Bedford, Québec
(450) 248-0224
Patricia Provost
Martin Lussignan
Propriétaires

SANTÉ & BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL
Christine Caron
Ergo Conseils
450. 248. 2646
Ergothérapeute
consultante
christinecaron@compasce.ca
Évaluation de poste de travail
Ergonomie - Posture
Formation en entreprise
Manutention de charges
Travail à l'ordinateur
Prévention
Consultation
Aide au retour au travail

L'EAU, LE VENT ET LE POÈTE

MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN-BACHELOR



Raoul Duguay, ému de chanter chez lui.

PHOTO : MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN-BACHELOR

toucheront tous les éléments. Dont du vent. Du vent de *Saint-Armand-Les-Vents* dont la chanson si belle chatouille nos oreilles. Quand il nous dit avoir sur la colline, à Pigeon-Hill, « planté des pensées au beau milieu des temps... », on réalise que cet endroit de rêve est le nôtre. Cela fait du bien à entendre. A la fin de cette chanson, Raoul Duguay nous offre un puissant solo de flûgelhorn, instrument à vent à mi-chemin entre la trompette et le cor de chasse, dont il tire des sons magnifiques. Le public applaudit vivement. Ses œuvres, nous dit-il, naissent du silence et de la solitude « ...quand je suis tout seul, j'ai tout le monde en dedans de moi... », mais il ajoute : « on est jamais très seul quand on sait partager ». Ses chansons, *La Solitude*, *Chérie*, des ballades d'amour, m'ont beaucoup fait penser à celles de Léo Ferré. Saint-Armand était sous le charme de cette poésie sans âge qui restera gravée dans le temps.

Justement, cette poésie, Raoul Duguay s'en sert merveilleusement bien pour nous rappeler la fragilité de notre terre et combien l'eau y est importante, celle des rivières comme celle des larmes. Ces chansons *La Rivière* et *Les Saisons* sont des épopées humaines où il raconte « la récolte des rêves... » et quand « ...tout le monde boira dans notre âme... ». D'ailleurs, il entame sa deuxième partie du spectacle avec *La mer à boire*, qui a bien servi la cause de la Coalition Eau Secours. Il nous parle de la baie Missisquoi, des algues bleues et de l'urgence de protéger l'eau qui est le berceau de toute vie. Avec sa chanson *Heureusement*, (« ...heureusement que tu es là... »), Raoul nous a siffloté des chants d'oiseaux, si bien que l'on s'est tous mis à siffloter à qui mieux-mieux en riant. Joie de vivre. C'est ce qu'il dégage : une extrême joie de vivre qu'il partage généreusement avec nous.

en lui nous demande, en citant Carl Young : « ...êtes-vous branchés sur l'infini... ? »

À ce stade, je suis branchée sur toute l'énergie qu'il produit et sur son monde intérieur, qu'il me transmet. Il y a un goût de bonheur qui flotte dans notre église.

Quand il chante *Le Voyage*, les mots qui touchent nos pensées : « ...Il n'y a de repos que pour celui qui trouve... Il n'y a de repos que pour celui qui cherche... La vérité est une poignée de sable qui glisse... Tout est toujours à recommencer... La terre, l'eau, le soleil, la lumière ne nous appartiennent pas.... Nous appartenons à la terre, aux étoiles et à la lumière. » Un bel *Hymne à la terre* et à la quête de vérité sur notre existence.

Raoul Duguay, vous nous avez bien ensorcelés avec vos belles paroles...

Mais vous saviez ce qu'on voulait... en final et en rappel ! Tapant des pieds, frappant des mains, criant encore et encore... il ne restait plus qu'à vous exécuter, Monsieur Duguay : *La Bittt à Tibi* a été réclamée, *La Bittt à Tibi*, on l'a eue ! Et chanter à tue-tête, ça fait chaud au cœur ! A...A...A...A...Tamdidelam tatlédidelidelam... Merci d'avoir commencé votre tournée chez vous, à Saint-Armand-Les-Vents...AN..AN..AN..AN !

Reprenant son fantastique flûgelhorn, il nous sort une autre superbe mélodie.

Vibrante, vivante et langoureuse. Je pense au *Concerto* d'Aranjuez. On est tous totalement envoûtés. On voudrait que ça dure une éternité. Le philosophe

c'est dans ce cycle qu'on est privilégié de voir la beauté du monde ». Et il la défend bien cette beauté du monde, puisque le spectacle s'appelle « J'ai soif » et nous parle de l'eau. Ses thèmes futurs



Raoul était accompagné de trois musiciens aussi « allumés » que lui.

PHOTO : MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN-BACHELOR



Manoir Philipsburg
Résidence pour personnes âgées

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969



A.A. ABL
BERNIER SERVICE
RÉPARATION D'APPAREILS MÉNAGERS
9185-7318 QUÉBEC INC

12, Achille, Lacolle (Québec) J6J 1S8

réfrigération - ventilation - climatisation - chauffage
cuisinière - réfrigérateur - laveuse - sècheuse
lave vaisselle - déshumidificateur
service de pompe - adoucisseur - traitement d'eau

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
SERVICE D'APPEL 24 HEURES / 7 JOURS
(450) 357-4809



NOPAC
ENVIRONNEMENT

Une compagnie d'ici qui fera une différence avec vous!

- ✓ Vaisselle compostable pour réceptions et mets à emporter
- ✓ Vente de composteurs domestiques
- ✓ Formation sur le compostage
- ✓ Événements éco-responsables
- ✓ Consultants en développement durable
- ✓ Quantification de GES

Visitez notre site internet et contactez-nous!
www.nopac.ca

Pour l'amour d'une Planète

Huile en vrac Savon en vrac Aliments en vrac Vinaigre en vrac

Boutique écologique

Apportez vos contenants chez nous

...et REMPLISSEZ-LES chez nous

sans pesticides

507b, Rue du Sud - Cowansville - 4509550804

Lundi : Fermé
Mardi-Vendredi : 10 à 18
Samedi : 10 à 16
Dimanche : Fermé

Koyo Torrington Needle Roller Bearings

JTEKT
Group

KOYO BEARINGS CANADA INC.
4 Victoria South St., Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Office: (450) 248-3316
Fax: (450) 248-4196

ROULEMENTS KOYO CANADA INC.
4, rue Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316 • Télécopieur : (450) 248-4196

LA TOURNÉE DES 20

ÉDITION 2010

CLAUDE MONTAGNE

Le jeudi 16 septembre se tenait à la Grammar School de Frelighsburg le lancement de la *Tournée des 20*. Il s'agit de la 15^e édition de ce circuit d'art et d'artisanat qui, au début de l'automne, attire une foule de touristes dans notre radieuse contrée.

Jean Villeneuve, peintre de Dunham, agissait comme présentateur de cette singulière tournée, dont le dépliant en couleurs, œuvre de Peter Dare, saute aux yeux de l'observateur. Ce dernier en est le créateur depuis le début de ce projet valorisant pour la colonie artistique régionale.

M. Villeneuve précise que, sur la couverture du dépliant, se trouvent réunies la plus jeune participante, Joanie Beauséjour, joaillière, et l'aînée, Danielle Clément, peintre de Philipsburg, née à Montréal en 1930.

Cette tournée est aussi l'œuvre de bénévoles qui installent, sur ce vaste territoire rural, la signalisation essentielle à son succès. En outre, plusieurs commanditaires participent à la publicité du concept de la tournée.

LES NOUVEAUX

L'édition 2010 nous présente plusieurs nouveaux participants. Ainsi, à l'École Malmaison, lieu historique de Notre-Dame-de-Stanbridge, nous découvrons Joanie Beauséjour, qui nous présente ses bijoux. La jeune femme, qui s'installera bientôt à Saint-Armand, a étudié trois

années à l'école de joaillerie du Cégep du Vieux-Montréal.

Ross Parkinson, sculpteur de Saint-Armand, travaille la pierre à savon depuis plus de 20 ans. Ses sculptures se vendent jusqu'à Toronto, où il prend part à une grande exposition nationale.

À Pigeon Hill, Nancy Lambert, peintre, nous offre ses tableaux et ses gravures.

À Frelighsburg, une nouvelle venue, Carmen Tougas Poulin, présente ses œuvres en raku. Dans ce même village, Michel Dupont effectue un retour en nous ouvrant son magnifique atelier pour y apprécier ses estampes et ses peintures, prisées des connaisseurs. Isabelle d'Hauterive, sculpteure, est au 148, chemin Grande Ligne à Frelighsburg.

À Dunham, parmi les nouveaux, nous découvrons une jeune peintre : Marie-Claude Lord.

LES INVITÉS

Parmi les 20, il y a des invités de l'extérieur de la région dont Oscar Bajofer, Argentin d'origine qui a

débarqué au Québec en 1976 suite au coup d'état du dictateur Videla. M. Bajofer possède un atelier à La Patrie, près de Sherbrooke. Il est vice-président des Métiers d'arts en Estrie. Francine Mercier, sa conjointe depuis 15 ans, travaille le verre en fusion et en superposition, ainsi que le thermoformage. Pour la *Tournée*, ils sont installés à la vieille école de Mystic, où nous les avons visités. Parées de leurs magnifiques œuvres, les fenêtres de ce bijou patrimonial n'ont sûrement jamais autant resplendi.

Mentionnons deux autres invités du côté de Dunham, que je n'ai pas eu le loisir de visiter, soit Stephen Paglia, luthier, qui a présenté une magnifique guitare lors du lancement, et Olivier Burham, forgeron d'art qui, pour sa part, a exposé une grande sculpture abstraite. À noter que les œuvres présentées lors du

lancement par les participants font partie d'une exposition qui se poursuivra pendant toute la *Tournée des 20* au second étage de la Grammar School.

LECOQ DE SAINT-ARMAND

Chaque année, Michel Lecoq sculpte quatre ou cinq coqs, qui s'envolent rapidement au Salon des métiers d'arts de Montréal... Cependant, depuis 1984, il sculpte surtout des oiseaux, qui sont prisés des collectionneurs. Avec un ami de Bouctouche, je l'ai visité le 18 septembre dernier, au 565,

Note : J'ai priorisé les nouveaux artisans et les invités de la *Tournée des 20*, sans préjudice pour les autres participants, dont plusieurs ont fait ou feront l'objet de la chronique « Chaîne d'artistes » du *Saint-Armand*. La qualité de leur production singulière a de quoi nous rendre fiers. Et nous les saluons : Jacques Marsot, céramique utilitaire, Mystic; Sylvie Bouchard, art textile, Mystic; Danielle Clément, peintre, Saint-Armand; Michel Louis Viala et Sara Mills, poterie, sculpture et raku, Pigeon Hill; Catherine Lauda, verre fusion, Frelighsburg; Bernice Sorge, peinture, gravure, Dunham; Jean Villeneuve, aquarelle, acrylique, Dunham; Michael Laduke, vitrail, Stanbridge East.



Un magnifique oiseau sculpté par M. Lecoq

PHOTO : CLAUDE MONTAGNE



Une œuvre de Michel Lecoq comptant 14 oiseaux sculptés

PHOTO : CLAUDE MONTAGNE



Une grande sculpture de Olivier Burnham

PHOTO : CLAUDE MONTAGNE



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Les nouveaux participants de la *Tournée des 20*, de gauche à droite : Carmen Touga, Stephen Paglis et son fils, Joanie Beauséjour, Michel Lecoq, Nancy Lambert, Ross Parkinson, Marie-Claude Lord

ÉCOLOGIQUEMENT VÔTRE !!!

Philippe Choinière, de Saint-Armand, prêche par l'exemple en matière de respect de l'environnement. Quand il le peut, il livre à vélo ses savons et produits bio Écoterre à partir de sa boutique de la vieille gare. Cet été, il a effectué des livraisons à Saint-Jean-sur-Richelieu, Cowansville, Montréal et Sherbrooke. Moyen d'arrière-garde ? Peut-être ! Mais les retardataires sont souvent des précurseurs. Bravo !



PHOTO : ARCHIVES PHILIPPE CHOINIERE

RHICARD EXCAVATION & TRANSPORT INC.
STANBRIDGE EAST

Sand - Gravel - Fill - Topsoil - Crushed stone - Rocks
Driveway - Land shaping - Foundations
No maintenance SEPTIC SYSTEMS
Épurateur modifié ou Filtre à sable hors sol
Modified systems or above ground filter sand
119 Ross Road, Stanbridge-East
Tél. : 450 248-7137 / Cell. : 450 542-3436
RBQ. 8292-0844-49 Prop.: Steven Rhicard - Neil Rhicard

FENESTRATION DIVISION CANADA
150879 INC.
RBO: 2496-0186-02

PRO-TECH

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0
Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788

Patricia Maurice
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ
patricia@coldbrook.ca
www.coldbrook.ca
Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome
450-248-0960

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué. J0E
1V0 Tél.: 450-242-1166/Fax.: 450-242-1168

AUTOBUS YAMASKA
— enr. —

AUTOBUS ABC
— inc. —

Mario Lussier
Directeur

118, route 202
C.P. 1482
Bedford (Québec)
J0J 1A0
Tél. : (450) 248-7400
Cell. : (450) 405-8318
Téléc. : (450) 248-0155
Courriel : mariol@sogesco.ca

METRO PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tél. (450) 248-2968

Denturologie Bedford
Marie-Hélène Lanthier, d.d.
Denturologiste
450 248 7059
57 A, rue du Pont,
Bedford
Sur rendez-vous

BPS
Prothèses
partielles,
complètes
conventionnelles
ou sur implants*

*Pose d'implants par Dr. Luc Chaussé, le tout à Bedford!

L'ATELIER D'ÉCRITURE JOURNALISTIQUE EST DE RETOUR !

RETENEZ CETTE DATE : SAMEDI 20 NOVEMBRE 2010

C'EST GRATUIT !

C'EST OUVERT À TOUT LE MONDE !

ÇA VISE À VOUS DONNER DES OUTILS À QUI A LE GOÛT D'ÉCRIRE,
QUE CE SOIT POUR LE **JOURNAL** OU POUR UNE AUTRE RAISON !

Le 20 février dernier, quelque 25 personnes ont participé à l'atelier d'écriture journalistique offert par le Journal aux citoyens de Saint-Armand. Cette formation, donnée au Centre communautaire par M. Yvan-Noé Girouard sur le thème du traitement d'une nouvelle, a été fort appréciée, et tous les participants réclamaient une suite.

Ce souhait est exaucé car nous récidivons! Retenez donc la date du 20 novembre 2010 : un nouvel atelier, portant cette fois sur la chronique journalistique, vous est offert gratuitement. L'animateur sera M. Daniel Samson-Legault, journaliste chevronné qui a travaillé dans plusieurs médias dont Radio-

Canada à Trois-Rivières et à la télévision communautaire de Victoriaville. Détenteur d'une maîtrise en communication de l'Université Laval, il y enseigne maintenant à titre de chargé de cours. Il a animé de nombreux ateliers de formation dans les médias communautaires et aux congrès de l'AMECQ.

Cette formation s'adresse à tous ceux et celles qui ont le goût d'écrire (pour le Journal ou non!) et qui n'osent pas ou ne savent pas élaborer un texte qui reflète bien ce qu'ils ou elles ont envie d'exprimer.

La journée (de 9 h à 16 h) sera bien remplie : le matin, après une présentation du genre « chronique », Daniel Samson-Legault aiguïsera

votre sens critique par une étude comparative de plusieurs chroniques parues dans divers journaux.

Suivra une pause d'une heure pour le repas (apportez votre lunch car cette année, hélas, il n'est pas offert).

En après-midi, un exercice d'écriture sur un thème de votre choix vous sera proposé. Vous pouvez d'ores et déjà vous préparer en réunissant un peu de documentation sur un sujet que vous aimeriez traiter et qui servira de base à votre texte.

Alors, si la plume vous démange, inscrivez-vous par courriel au Journal (jstar-mand@hotmail.com) ou par téléphone (450-248-3779) avant le 8 novembre.

Le saviez-vous?

Les phobies sont des peurs déraisonnées, des angoisses majeures, des paniques ou des symptômes obsessionnels. Il y en a plus de 70 répertoriées dans le *Grand almanach de la psychanalyse*. En voici quelques-unes :

Ablutophobie
Achluophobie
Ailurophobie
Anuptaphobie
Bélénophobie
Brontophobie
Coulrophobie
Cynophobie
Dysmorphophobie
Éreutophobie
Gymnophobie
Hexakosioihexekontahexaphobie
Katagélaphobie
Mymécophobie
Nosophobie
Ophiophobie
Phobophobie
Sidérodromophobie
Tératophobie
Zoophobie

peur de se baigner
peur de l'obscurité
peur des chats
peur de rester célibataire
peur des aiguilles
peur du tonnerre
peur des clowns
peur des chiens
peur des anomalies physiques
peur de rougir en public
peur de la nudité
peur du chiffre 666
peur du ridicule
peur des fourmis
peur d'être malade
peur des serpents
peur d'avoir peur
peur de voyager en train
peur des monstres
peur des animaux en général

Si jamais vous devenez **alopophobique**, c'est que vous avez peur des chauves. Si vous êtes **galactophobe**, c'est que vous avez peur du lait. Si vous faites de la **plangana-phobie**, c'est que vous craignez les poupées. JournaldeSaintArmandphobiques, s'abstenir!

Source : Wikipédia

FEMMES INTEMPORELLES

MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN-BACHELOR

Broder une nappe. Tricoter des chaussettes. Tisser un torchon.

Vous voulez rire ?

Pas le temps... pas appris... pas douée !!!

C'était nos grands-mères ? Un autre siècle ? Ailleurs sur la planète ?

Non, ici. Et partout au Québec, à la grandeur du territoire.

Le nom fait sourire : Cercle des Fermières du Québec.

Pour ceux qui savent... ce nom suscite l'admiration.

Des femmes de Saint-Armand et de la région se réunissent chaque semaine à Bedford.

Elles sont banquières, chefs d'entreprise, dentistes, infirmières, fermières... mères de famille nombreuse, célibataires, veuves, retraitées...

Des femmes, quoi ! Des femmes qui trouvent le temps par-ci par-là de concocter des choses faites à la main.

De la recette de cuisine à la manière de crocheter, de coudre des courtpointes ou de fabriquer des cartes de vœux, patientes, minutieuses et généreuses, elles transmettent leur savoir de bon cœur à qui veut. Ainsi, de génération en génération, de villes en villages, sans distinction de condition sociale, 38 000 femmes s'échangent les secrets du « comment on fait ceci ou cela ».

Cela dure depuis 95 ans. Et cela est fait pour durer. En 1915, les femmes de cette association provenaient essentiellement du milieu agricole, d'où le nom. Les valeurs qu'elles nous ont transmises

sont précieuses et intemporelles : utiliser le temps pour faire, donner du temps pour aider, partager le savoir et s'impliquer.

Dans nos emplois du temps fous d'aujourd'hui, il y a encore de la place. De la place pour que le prochain cadeau à offrir ne vienne pas du Dollarama mais des mains habiles des artisanes du Cercle des Fermières de Bedford. C'est donc un rendez-vous :

Salon des Artisans
20 et 21 novembre 2010
Centre Georges-Perron,
Bedford

Les artisans et artisanes de la région qui veulent exposer sont les bienvenus.

Pour information :
Monique Montagne
450-248-3559



Courtepointe faite de 90 papillons brodés par les fermières de la région.

PHOTO : FERNAND HEBERT

Courville, Dalpé
Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
(QC) J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Sutton

groupe sutton -
avantage
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com

GRUPPO SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE INDEPENDANT ET AUTONOME DE GRUPPO SUTTON QUEBEC



CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

DÉPANNEUR
Beau-soir

DÉPANNEUR BEDFORD (1990) INC.
75, rue Cyr, Bedford, J0J 1A0

24 HRE

Sonic



Vidéos 7 jours

LES MARCHÉS
TRADITION
Tout frais, tout près

RONA
L'express

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Téléco.: (450) 298-5404

PIZZA JOE

248-2000

GARAGE MGO DUPONT INC.
450-248-3643



AMÉRICAIN, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET
REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0

AU FOND DE MON TERROIR

MARC THIVIERGE

Comme on fait des découvertes en fouillant dans nos fonds de tiroirs, on fait aussi de jolies trouvailles en explorant notre fond de terroir !

Voici la nouvelle chronique du curieux gastronome ou de l'épicurien averti qui tentera dans les prochains numéros de vous faire connaître les bons produits locaux offerts à deux pas de chez vous.

Bonne balade, et que les papilles vous titillent !!

En prenant le chemin Dutch vers le sud, à partir de la station-service Shell, au coin du chemin Saint-Armand qui mène au poste frontalier Morses Line dont on parle tant ces jours-ci, je m'arrête inévitablement à la ferme de Francine et Raymond Germain, Wapiti Val Grand Bois. Presque chaque fois, je croise un de mes voisins qui y arrive ou en repart, arborant un grand sourire, heureux comme s'il avait découvert un gisement de gaz de schiste.

Il me salue en disant : « Ce sont les meilleurs produits du wapiti à cent kilomètres à la ronde ! » Il n'a pas tort. D'ailleurs, son sac déborde de produits super protéinés tirés de la viande de wapiti. Il a pris des jarrets pour faire son osso-buco à la di Stasio, des saucisses aux tomates et basilic, d'autres à la ciboulette. Il me dit fièrement : « Ce soir, on fait griller un bon contre-filet de wapiti su' le BBQ. » Il l'aura d'abord fait mariner dans un mélange maison d'origan frais du jardin et de moutarde forte. Moi, je



craque pour la terrine canneberge et porto. Pour tout dire, les produits vendus à la ferme ont été élaborés pianissimo, c'est-à-dire que, dans certain cas, ce fut un procédé par essais et erreurs d'une année ou plus pour en arriver à la texture et au goût désirés. Cette règle s'est aussi appliquée à l'élabora-

tion des produits que j'appelle les petits pots et que les Germain ont nommés « Reflets d'automne » : gelées de sapin ou de cèdre et autres, qui, associées à leurs pâtés ou à des fromages, sont des délices à clouer le bec de n'importe quel gourmet.

Il y a plus de 15 ans, les Germain ont choisi de faire l'élevage des majestueuses bêtes que sont les wapitis qui, avec leurs superbes têtes panachées, exhibent un air quasi-royal, à la frontière du hautain. Leur but était

principalement de vendre le bois de velours qu'on extrait de leurs panaches. Mais le marché a fait en sorte que la demande pour cette denrée soit moindre que prévue. Le couple a donc opté pour la fabrication de sous-produits de ce grand cerf d'Amérique. C'est là une très bonne chose pour nous, gourmands et gourmets de ce monde.

J'allais oublier un produit qui a été une véritable trouvaille pour moi, un doux délice à partager : les raviolis de wapiti Val Grand Bois. Comment décrire la joie ressentie, la presque euphorie au goût... Avec une petite réduction de crème à laquelle on ajoute une pincée de muscade, quelques pleurotes ou autres champignons et un petit poivron rouge coupé fin, poêlé dans du beurre. Bon ! Il me faut un bon pain...

Vaudrait mieux ne pas gaspiller cette sauce. Je file vers Stanbridge East. À la prochaine.

VOTRE RÉDACTEUR EN CHEF EST UN DANGEREUX TRAFIQUANT INTERNATIONAL

JEAN-PIERRE FOUREZ

Il y a quelques années, lors de balades au Vermont, j'avais rencontré des francophones qui avaient entendu parler de notre journal et je leur avais proposé d'aller occasionnellement déposer quelques exemplaires dans des commerces de la région de Swanton. À plusieurs reprises, j'ai donc livré le Saint-Armand outre-frontière, beau prétexte aussi pour faire le plein d'essence.

Une belle journée du printemps dernier, avec un paquet d'exemplaires du dernier numéro sur le siège arrière et l'envie de faire un tour chez nos voisins, je me présente au poste de douanes de Saint-Armand :

— Where do you come from, Sir ?
— Saint-Armand.
— Where do you go ?
— Swanton.
— What for ?
— To deliver the Saint Armand.
— The Saint-Armand ? What's that ?

— C'est une publication communautaire locale qui bla bla..., lui dis-je dans mon anglais rudimentaire.

S'ensuit un interrogatoire serré dans le genre : Qui est l'éditeur ? Qui en est le président ? Où faite-vous imprimer ? À combien tirez-vous ? De quoi parlent vos articles ?

Puis la question qui tue :
— Avez-vous un permis d'importation ?

— Ben voyons, ça fait cinq ans que je passe avec mes journaux et personne ne m'en a jamais demandé !

— Vous ne savez pas qu'il est illégal d'entrer des marchandises sans les déclarer ?

— Oui, mais ce n'est pas une marchandise, c'est juste un journal gratuit.

— Le papier est une marchandise, Monsieur. Veuillez vous garer dans le stationnement et vous présenter au bureau des Douanes.

Mêmes explications et protestations adressées à l'agent de service qui, rapide dans son évaluation déclare : « Ça va faire 5 \$ de taxe à raison de 5 cents par exemplaire. »

D'où tire t-il ce chiffre magique ? Mystère !

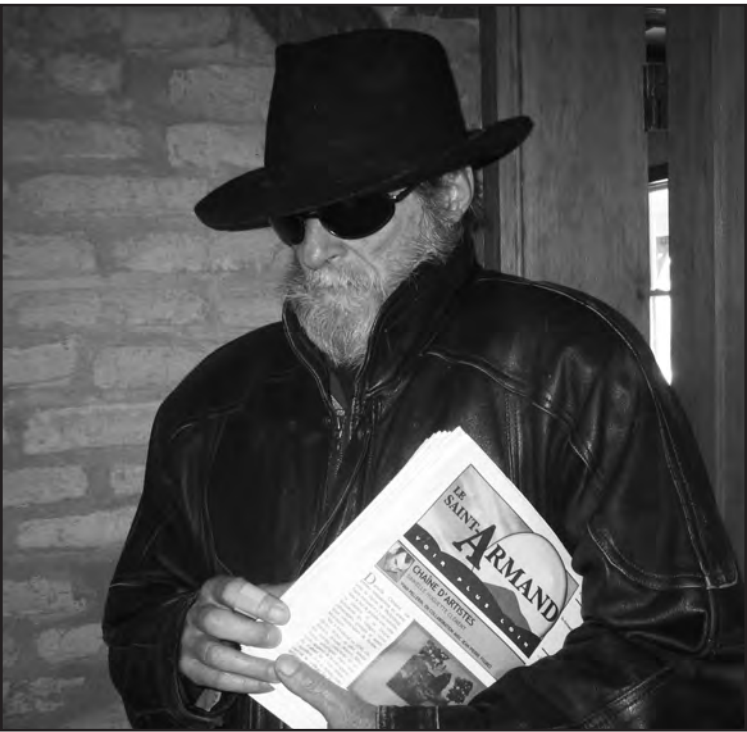
La moutarde me monte au nez mais, ne voulant pas contrevenir aux lois américaines, je l'informe que je renonce à entrer de la marchandise suspecte aux États-Unis.

Finalement, mon passeport m'est rendu à l'arrière du bâtiment où un véhicule, tous gyrophares allumés, me barre le chemin puis s'écarte pour me laisser regagner la frontière canadienne.

— Combien de temps avez-vous séjourné aux États-Unis, me demande l'agent canadien.

— Douze minutes et demie, Monsieur !

Nouvelles explications sur ma visite-éclair en territoire hostile



à la presse communautaire. L'agent me regarde, incrédule, et après un haussement

d'épaules lourd de sens, il déclare : « J'ai bien aimé votre dernier numéro ! »

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q. : 1179-2398-94

Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER

Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

mise en valeur de propriétés
faeria
home staging
anita raymond
tél.: 450 • 263 • 3278
www.faeriahomestaging.com

Les Jardins du Canton
Denise Poutre - Thérèse Poutre - Gilbert Otis
1323, Route 235, Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél.: 450-248-0311 Fax: 450-248-1185

Légumes de serre
- Tomates
- Concombres
- Laitues
- Haricots verts

AUX 2 ECOCHERS
RISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Tax: (450) 298-5680
"André et Martine"

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399

STATISTIQUES INQUIÉTANTES !

Étant un centre de la petite enfance offrant des services aux familles ayant des enfants de 0-5 ans, nous nous questionnons sur le phénomène de sédentarité chez les petits. Les diverses statistiques et recherches récentes à ce sujet nous ont amenés à réfléchir sur l'impact (bien réel ?) de cette sédentarité chez les jeunes. C'est à travers nos observations des tout-petits au quotidien que nous avons finalement pu constater un réel impact sur le développement des enfants.

C'est pourquoi, tout en tenant compte du rythme des parents d'aujourd'hui vivant dans une société de performance

où la réussite sociale est davantage valorisée que la réussite familiale, nous vous proposons des articles d'information, des témoignages, des histoires de vie, des trucs et diverses solutions. Ces articles, écrits en collaboration avec différents parents et éducateurs, nous permettront de réfléchir ensemble sur l'importance d'être actif ! Mieux comprendre pour mieux agir !

À bientôt !

Marie-Claude Morier

Projet financé par Jeunes en Mouvement, Brome-Missisquoi

ÂGE MOYEN AUQUEL UN ENFANT COMMENCE À REGARDER LA TÉLÉ :
5 mois

TEMPS MOYEN CHEZ LES JEUNES PASSÉ DEVANT UN ÉCRAN :
6 heures par jour

(La Presse, le mercredi 28 avril 2010)

Quand les sens font toute la différence !

Luce, agente au soutien particulier
CPE Les Pommettes Rouges

On parle de l'importance d'être actif, mais d'abord et avant tout, il serait bien de se demander : pourquoi c'est important ? Pourquoi nos enfants devraient-ils bouger dès leur plus jeune âge ?

C'est à travers mes diverses rencontres avec des enfants ayant des difficultés particulières que nous n'arrivions pas à cerner que j'ai pu découvrir l'importance de la stimulation du corps.

En fait, c'est plus particulièrement en suivant plusieurs formations sur l'éveil sensoriel avec une ergothérapeute que j'ai réellement saisi les difficultés de plusieurs enfants suivis dans les milieux de garde ! L'objectif était d'éveiller le corps de nos

petits. Cela semble bien banal, mais les sens de nos enfants ne sont plus stimulés ! Les quelques formations suivies m'ont permis de comprendre qu'avant d'apprendre à nos enfants à lire et à écrire, il faut éveiller leur regard et leur curiosité, les faire bouger physiquement pour préparer et dégourdir leur corps. En somme, il faut développer tous les sens : le toucher, l'ouïe, l'odorat, la vue et le goût. Il faut préparer le corps à accueillir l'information. C'est un peu comme la fondation d'une maison. Si cette dernière n'est pas solide, les autres parties seront précaires et vacillantes.

C'est pourquoi il devient indispensable de faire bouger nos enfants et ce, le

plus tôt possible, afin qu'ils comprennent bien leur corps avant de nourrir leur cerveau de notions abstraites.

Toutes ces constatations m'ont amenée à réfléchir à mes propres façons de faire comme parent et ont suscité de multiples interrogations. Qu'est-ce qui nous a conduits à ça ? Pourquoi nos enfants explorent-ils moins et sont-ils moins actifs physiquement ? Peut-être parce que nous les « ouatons » un peu trop ? Peut-être parce qu'on a peur qu'ils s'écorchent un genou, qu'ils se bousculent, peur de la saleté et des virus ? Non pas qu'on doive aller dans l'autre extrême, mais il serait peut-être temps que nous retrouvions un équilibre...

« FAITES-MOI

TRANSPORTER DES
ROCHES OU TIRER LE
SAC DE FEUILLES À LA
POUBELLE. ÇA ME FAIT
FORCER ! »

« PERMETTEZ-MOI

DE GRIMPER DANS DES
ÉCHELLES, COURIR, LANCER
DES CHOSES ! »

« AMENEZ-MOI

RAMASSER LES FEUILLES
DEHORS POUR QUE JE
PUISSE FAIRE DES
TUNNELS ET SAUTER DANS
LE TAS DE FEUILLES ! »

SÉCURITÉ DES FRONTIÈRES

SAINT-ARMAND : LE BOUTT' D'UN PAYS...

MARIE-HÉLÈNE GUILLEMIN-BACHELOR

Dans un monde de rêve, il n'y aurait pas de crime ni châtiment, pas de police ni frontières. Nous vivons dans un endroit de rêve, à Saint Armand. Entre le rêve et la réalité, il y a cependant une frontière. Saint Armand est un territoire frontalier.

On n'y peut rien. C'est comme ça. Puisque frontière il y a, protection frontalière va de soi.

Contre le terrorisme, mais aussi contre d'autres groupes criminalisés auxquels n'échappent pas les potentialités d'un bout de frontière discret.

Vous avez probablement remarqué ces derniers temps des patrouilles qui surveillent la lisière de notre beau territoire. C'est un projet-pilote, nommé « Projet Concept », qui a débuté le 1^{er} septembre dernier. Mis sur pied par la GRC et l'Agence des services frontaliers (ASFC), il sera d'abord d'une durée de 11 mois. Demeurant dans notre région, Marcel Pelletier et Steven Sedlak, qui y travaillent, ont donné des précisions.

La surveillance touche 143 km de terres frontalières, de Franklin, près de Hemmingford, à Mansonville, à proximité du lac Memphrémagog. Sur ce total, 15 km de frontières terrestres parcourent Saint Armand : du bord du lac Champlain (Stanley Drive) jusqu'à

Frelighsburg. Le but est, bien entendu, d'assurer la sécurité.

On pourrait se demander si on a vraiment besoin de patrouilleurs dans nos champs et nos forêts.

Les troupes... c'est moins bucolique que les troupeaux ! Nécessaire ce projet ? Il semblerait que oui car le système qui est en place actuellement ne suffit pas. Entre les postes des douanes, les entrées illégales en provenance des États-Unis sont monnaie courante. Et la menace terroriste est une triste réalité qui n'est pas à prendre à la légère. Comme il vaut mieux prévenir que guérir, on comprend donc à quoi sert ce fameux projet-pilote.

Oui, messieurs Marcel Pelletier et Steven Sedlak ainsi que leurs collègues sillonnent notre région.

Et ils demandent notre aide car personne ne connaît mieux notre chez nous que... nous. Et pourquoi pas ?

Nous sommes déjà vigilants pour nos enfants et notre voisinage avec des affiches « info-crime » dans nos fenêtres, nous pouvons l'être tout autant en observant et remarquant toute anomalie qui pourrait nuire à la sécurité générale. C'est dans cet esprit qu'ils font appel à notre diligence et à notre bon sens.

Au besoin, un numéro : 1-800-771-5401. La confidentialité de l'identité est assurée.

ERRATA

Dans notre numéro d'août/septembre 2010, trois erreurs se sont glissées bien malgré nous dans nos pages. Nous avons attribué le texte « Sauvons notre frontière » (p. 11) à Claude Benoit. L'auteur est en réalité Charles Benoit. L'article signé France Groulx « Une première route hippique » (p. 3) a été écrit par Marc Thivierge. De plus, une erreur typographique a rendu inutilisable le site Web proposé dans l'article de Monique Dupuis « L'oiseau mystère » / « Ever Seen a Bird like this ? » (p. 7). Voici donc les deux adresses complètes :

- http://www.birds.cornell.edu/pfw_fr/AboutBirdsandFeeding/OtherStrangeBirds.htm
 - <http://www.birds.cornell.edu/pfw/AboutBirdsandFeeding/BaldBirds.htm>
- Toutes nos excuses aux auteurs.



Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
Hypnothérapeute

MEMBRE 2000-139



Dépanneur du village (1806)
Resto du village (1806)

Déjeuner et dîner
Du lundi au samedi, 6:30 - 14h
Dimanche 7h - 14h

1, rue de l'Église, Frelighsburg
(450) 298-5001



ASSURANCES LANOUE & OUELLET INC.
Cabinet en assurance de dommages

Pierre Gagnon, BAA, T.R.I.
Courtier en assurance de dommages
pierre.gagnon@lanoueouellet.ca

Cell. : 450-524-4367
Tél. : 450-248-4367, poste 228 • 1 800 363-9265
Téléc. : 450-248-4454

197, rue Principale, Bedford (Québec) J0J 1A0
www.lanoueouellet.ca

La Petite Boutique du Village
Boutique - Cadeaux



Produits faits pour le corps, robe de chambre, jolis, légers pour bébé, chaussettes (Bridgewater), savons artisanaux, produits gourmet & terroir, Poteries cadeaux personnalisés, corporatifs et de tous genres. Passez nous voir!

Heures: Mercredi 9:30 à 2:00 Jeudi 9:30 à 2:30 Vendredi 9:30 à 5:00 Samedi 9:30 à 1:00
11, rue Principale, Bedford (QC) J0J 1A0 Tél.: 450.248.2143

PROpane
du
Suroît

Sylvain Dussault
DIRECTEUR
DES OPÉRATIONS

VENTE • SERVICE • INSTALLATION
DE TOUT APPAREIL DE PROPANE

Distributeur Propane Dupont
904 route 202, Bedford, Québec J0J 1A0

Tél: (450) 248-0555
Fax: (450) 248-3947
Sans frais: 1-877-642-0555
www.propanedusuroit.com





Machines à coudre
Industrielle & Domestique

Réparation et entretien préventif
PERLE ST-JEAN Tél.: (450) 248-0795 / Cell.: (514) 240-4288



VISITE DE MICHAEL IGNATIEFF À SAINT-ARMAND

JEAN-PIERRE FOUREZ



Denis paradis et le maire Réal Pelletier ont accueilli M. Ignatieff à l'hôtel de ville.

Le 27 août, M. Michael Ignatieff, chef du Parti libéral du Canada nous a rendu visite lors de la tournée estivale de son « Liberal Express ». Sa brève visite lui a tout de même permis de se rendre au poste de douane de Morses Line et au bord du lac Champlain.



M. Ignatieff s'est dit préoccupé par la fermeture du poste frontalier de Morses Line et a échangé avec la population de Saint-Armand et de nombreux vermontois venus l'entendre.



Entouré des maires de la région et de représentant de l'OBVBM.



Le quai de Philipsburg a accueilli une belle tablée pour un excellent lunch préparé par le Bistro Traiteur Le 8^e ciel.



M, le maire et M. Ignatieff avait les mêmes paires de bottes de cowboy. La seule différence était que l'une était mieux cirée que l'autre.

PHOTOS : MARIE-HELENE GUILLEMIN-BATCHELOR

QUOI DE NEUF À L'ÉCOLE ?

JEAN-PIERRE FOUREZ

Fin d'été a toujours rimé avec rentrée ! Cette année encore, l'équipe éducative et les élèves de l'école Notre-Dame-de-Lourdes ont commencé l'année scolaire avec enthousiasme.

M. Daniel Morier reste à la direction (mi-temps avec l'école Mgr Desranleau de Bedford). Après 28 ans au secrétariat et à l'accueil,

M^{me} Madeleine Brault prend une retraite bien méritée. Elle est remplacée par M^{me} Lysanne Forget, une secrétaire d'expérience venant de Granby.

Dans l'équipe pédagogique, quelques changements : M^{me} Carmen Bonneau, enseignante, est remplacée par M^{me} Michèle Rousseau-Beauregard.

M. Gilles Robert, professeur, qui part lui aussi en retraite, est remplacé par un jeune enseignant, Cédric Lajeunesse. M^{me} France Nadeau, orthopédaque, a été affectée à une autre école et sera remplacée par M^{me} Amey-Lee Martel pour un court laps de temps et par M^{me} Marie-Claude Gingras pour le reste de

l'année scolaire.

Comme on le sait, l'école Notre-Dame-de-Lourdes a toujours un nombre critique d'élèves : de 52 enfants en 2009-2010, il est passé cette année à 49. Le glas de la fermeture n'a cependant pas encore sonné car, pour le moment, les plans de la commission scolaire Val-des-Cerfs ne vont pas

dans ce sens. Une révision des territoires scolaires est prévue pour l'an prochain mais comme le processus durera au moins deux ans... l'avenir à court terme de l'école est assuré. M. Morier est confiant que cette belle équipe rajeunie dégagera une énergie positive et contagieuse.



Desjardins
Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com



Les Pétroles Dupont

Une entreprise fière d'encourager
les gens d'ici !

Mazout n^{os} 1 et 2
Essence
Diesel
Lubrifiants
Service et installation d'équipements de
chauffage, thermopompes et réservoirs de
mazout



sur mazout seulement

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 450-248-2442
636, Grand-BernierN., St-Jean, J2W 2H1 450-346-4949
2631, boul. Industriel, Chambly, J3L 4W3 450-658-0437
Cowansville 450-266-2442



CHANT DES FRONTIÈRES 7^e ÉDITION



Un événement qui est maintenant une réelle tradition à Saint-Armand, le spectacle de chorales *Le Chant des Frontières*, en collaboration avec le Carrefour culturel de Saint-Armand, se tiendra cette année le samedi 23 octobre 2010, à 19 h 30, toujours à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand, au cœur du village.

Cette année, venez entendre les chansons populaires du Chœur à neuf. Ce groupe de neuf chanteurs possède un répertoire extrêmement varié de chants à trois ou quatre voix; il est parfois accompagné au piano ou il chante *a cappella*, et ses arrangements musicaux sont d'une rare originalité.

Pour les curieuses et curieux, voir : <http://www.choeuraneuf.com>.

Vous aurez l'occasion d'entendre également la Chorale de Saint-Armand qui fête cette année ses 71 ans. Chorale mixte au répertoire varié, elle saura vous charmer et vous divertir tout autant. Vous aurez sûrement le plaisir de retourner à la maison en sifflotant l'une de leurs mélodies.

Le coût des billets reste inchangé encore cette année : 13,00 \$ par personne, deux billets pour 25,00 \$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Pour information ou réservation : 450-248-0958 ou 450-248-7600.

UN RETOUR ATTENDU : LE SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND

Suite à la demande générale, le Salon des métiers d'art de Saint-Armand revient cette année avec encore plus de diversité. Le Salon se tiendra les 26, 27 et 28 novembre prochains au Centre communautaire, sis au 444, chemin Bradley à Saint-Armand. Comme par le passé, l'entrée est gratuite pour tous et ce, dès le vendredi 19 h.

Lors de la dernière édition du Salon des métiers d'art de

Saint-Armand, près de 600 visiteurs ont su apprécier la qualité des créations de nos artistes et artisans de la région.

Cette année, ce sont 16 kiosques qui vous attendent afin de vous offrir des œuvres originales : entre autres, confection textile, courtépointe, tricot, joaillerie, lampe, meuble sculpté, peinture, vitrail, ainsi que plusieurs types de sculptures afin de satisfaire tous les goûts.

C'est une occasion exceptionnelle, non seulement de posséder ou d'offrir une création unique et originale, mais aussi de rencontrer nos artistes et artisans qui se feront un plaisir de répondre à vos questions relatives aux matériaux et procédés utilisés. On vous attend donc à Saint-Armand dès le vendredi 26 novembre, à compter de 19 h.

Isabelle Messier
www.carrefoursculturels.com



Une œuvre de Réjean Dubois



Une œuvre de Nanette Voyer



Lueur d'un soir

ÉDITION 2010 ••• ENTRÉE LIBRE

À VOTRE GUYZE
ATELIER IRIS-ZISTIBLE
DIANE COURTEAU (N)
GALERIE DEUXIÈME VIE
JACQUES CÔTÉ
JEAN-CLAUDE VIAU
LES CRÉATIONS RACHEL ROY (N)
LORRAINE PULLEN (N)
LUEUR D'UN SOIR (N)
MICHEL LECOQ (N)
MICHÈLE LAVOIE (N)
NANETTE VOYER (N)
RICHARD GOUGEON
ROY GUERIN (N)
SCULPTURES DE LA CORTINA (N)
STUDIO VITRIOL

CONFECTION TEXTILE - FOURRE-TOUT
PEINTURE TEXTURÉE ET ACRYLIQUE
COURTEPOINTE
SCULPTURE - STÉATITE (SOAPSTONE)
JOAILLERIE ET LAPIDAIRE
PEINTURE ACRYLIQUE
CARTE DE SOUHAITS BRODÉE
TRICOT
LAMPE AVEC ABAT-JOUR PEINT
SCULPTURE D'OISEAUX
PEINTURE SUR VASE
JOAILLERIE
LITTÉRATURE
BIJOU ARTISANAL
ENSEIGNE & MEUBLE SCULPTÉ
VITRAIL

HORAIRE DU SALON

Vendredi 26 novembre 2010	19 h à 22 h
Samedi 27 novembre 2010	13 h à 20 h
Dimanche 28 novembre 2010	11 h à 16 h

(N) = NOUVEAU EN 2010

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

Baker • Dion • Meunier

Se recueillir, se retrouver.

BEDFORD

215, rue Rivière | T 450.248.2911

COWANSVILLE

402, rue de la Rivière | T 450.266.6061

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE

Hi-Tech
INFORMATIQUE

- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450.248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au levain - Viennoiseries

Laperle et son boulanger

Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim.
8h à 17h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 7h à 17h
Jeu. et ven. jusqu'à 19h



Charles Pelletier

Propriétaire

CONCASSAGE
PELLETIER
INC.

319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ

ONVA

1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391

B.W. **DRAPER** ASSURANCE INC.

60, Principale, Bedford, Québec

tel: 450-248-3351 ou 1-800-363-4545

fax: 450-248-4277

www.bwdraper.qc.ca

- | | | | |
|-----------------|--------------|---------------|--------------|
| • Résidentiel | • Groupe | • Residential | • Group |
| • Automobile | • Voyage | • Automobile | • Travel |
| • Ferme | • Médical | • Farm | • Health |
| • Commercial | • Vie | • Commercial | • Life |
| • Cautionnement | • Invalidité | • Bonds | • Disability |

Nos courtiers qualifiés sont toujours à votre disposition!

Our knowledgeable brokers are always happy to be of assistance!

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

PETITE ANNONCE

À VENDRE

Tour de potier
électrique de marque
Brent, flambant neuf,
avec garde-boue.
Prix demandé : 400 \$.
Tél. : 450-248-0066

LE SAINT-ARMAND VOYAGE...



Josiane Cornillon devant la maison natale de Gilles Vigneault à Natashquan.

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ



Clin d'œil sur un été cinématographique.



Omya
Amérique du Nord
Omya St-Armand
une Division d'Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
St-Armand (Québec)
Canada J0J 1T0

Tél. (450) 248-2931
www.omya-na.com

Johanne BOURGOIN
AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ MAÎTRE VENDEUR
54 des Cèdres, Bedford Canton, QC J0J 1A0
johanne.bourgoin@sympatico.ca
450 248 7465 450 357 4789
ROYAL LEPAGE ST-JEAN
Siège social: 423 St-Jacques,
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2M1

SYLVIE HOUDE
Courtier immobilier agréé, B.A.
Depuis 1991
450 298-1111
www.sylviehoude.com
RE/MAX
RE/MAX PROFESSIONNEL INC.
Agence immobilière
46, rue Principale, Frelighsburg, Qc J0J 1C0

MARCO MACALUSO
Agent immobilier affilié
514.809.9904
PASCAL MELIS
Agent immobilier affilié
514.617.7728

VISITEZ NOTRE SUPERBE SITE INTERNET
www.century21realisation.com



BUREAU AU 53 RUE DUPONT, BEDFORD

MARTIN LANDREVILLE
Agent immobilier affilié
514.926.1822
LAURIE PELLETIER
Agent immobilier affilié
514.822.1133

Ouvert tous les jours de 10 à 17 h
jusqu'à l'Action de Grâce
Clos Saragnat
L'origine du
Cidre de Glace...
cidre apéritif
vin de paille
vin de glace
100, Chemin Richford, Frelighsburg,
Québec - J0J 1C0
T: 450 298 1444
www.saragnat.com
François Chartier
"COUP DE COEUR"
"D'une richesse inouïe,
époustouflant, unique
et hors normes."
La Presse - 16 janvier 2010

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD
1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com
Tél.: 450 248 3307
Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

COWANSVILLE
TOYOTA MAZDA NISSAN
165, Rue de Salaberry
Cowansville QC J2K 5G9
Tél.: (450) 263-8888
Fax: (450) 263-9379

Tél.: (450) 248-7074
LES CONTENANTS B. M.
LOCATION DE CONTENEURS 20 à 40 VERGES
Résidentiel - Commercial - Industriel
1010 chemin Guthrie
St-ARMAND, Qc
J0J 1T0
Martin Castilloux
Brian Bordo
Propriétaires

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'ASSOCIATION
DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU
QUÉBEC



LA COALITION
SOLIDARITÉ
RURALE
DU QUÉBEC

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Éric Madsen, **président**
Bernadette Swennen, **vice-présidente**
Monique Dupuis, **secrétaire-coordonnatrice**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Réjean Benoit, **administrateur**
Marie-Hélène Guillemain-Batchelor, **administratrice**
Richard-Pierre Piffaretti, **administrateur**

Jean-Pierre Fourez, **rédacteur en chef**
Anita Raymond, **responsable de la production**

COMITÉ DE RÉDACTION :

Monique Dupuis, Jean-Pierre Fourez, Jean-Marie Glorieux,
Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Claude Montagne
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
Charles Benoit, Daniel Bouillon, Danielle H. Clément,
Josiane Cornillon, Isabelle Messier, Claude Montagne,
Guy Paquin, Annie Rouleau, Lise Rousseau, Marc Thivierge

RÉVISION DES TEXTES : Paulette Vanier
INFOGRAPHIE : Anita Raymond et Sylvie Girard
CORRECTION D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon,
Monique Dupuis et Jean-Pierre Fourez
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
COURRIEL : jstarmand@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt général :
gratuites

Monique Dupuis
450-248-3779

PUBLICITÉ

Marc Thivierge
450-248-0932

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et
l'adresse du destinataire ainsi
qu'un chèque à l'ordre et à
l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Phillipsburg (Québec)
J0J 1N0



TIRAGE
pour ce numéro :
3 000 exemplaires

Québec

Le Saint-Armand reçoit le
soutien du ministère de la
Culture, des Communi-
cations et de la Condition
féminine du Québec

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers de Saint-Armand—Phillipsburg—Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge Station.